

LE BULLETIN

DE LA

Chambre de Commerce



SOMMAIRE

La situation économique	141	Produits du cuir et du caout-	
Dans le port	142	chouc	146
Assurances et mutualités	142	Produits du bois	146
La situation industrielle:		Pulpe, papier et fibre	147
Industrie forestière	144	Produits textiles	147
Industrie houillère	145	Produits divers	147
Les industries manufacturières.		Les travaux de la Chambre	148
Produits alimentaires	145	L'offre et la demande	150
Produits du fer et de l'acier	145	Accusé de réception	150

Services de fret et de passagers

LIGNE

ROUTE CANADIENNE

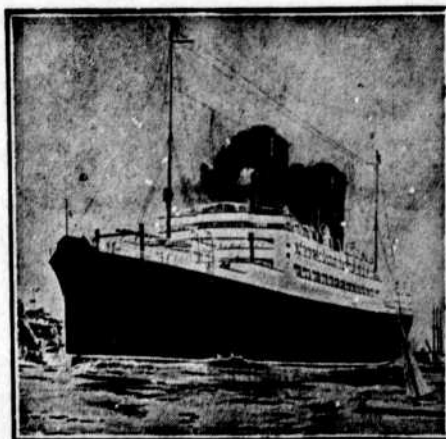
MONTREAL à LONDRES.
MONTREAL à BRISTOL
(Avonmouth Dock)
PORTLAND à LONDRES.
PORTLAND à BRISTOL
(Avonmouth Dock)

Jules Hone, Travel Agencies

9 Boul. St-Laurent. Montréal

The Robert Reford, Co.

Agents Généraux
Montréal, Toronto, Québec.
St-Jean, N.B., Portland, Me.
Halifax, N.E.



CUNARD

ROUTE DES ETATS-UNIS

NEW YORK à LIVERPOOL
NEW YORK à CHERBOURG &
SOUTHAMPTON
NEW YORK à PLYMOUTH,
CHERBOURG & LIVERPOOL
NEW YORK à PLYMOUTH,
CHERBOURG & Southampton
NEW YORK à PLYMOUTH,
HAVRE
NEW YORK à PLYMOUTH,
& HAMBOURG.
NEW YORK à
MEDITERRANEE
BOSTON à LIVERPOOL
BOSTON à LONDRES.

The Cunard SS. Co., Ltd.

Liverpool Londres Paris.

C. E. RACINE & Cie LIMITEE

Courtiers en douanes
Transitaires

FACILITENT
LES EXPEDITIONS
A L'ETRANGER

ASSURANCE MARITIME

Correspondants dans
les principaux ports
d'Europe et des conti-
nents américains.

"BOARD OF TRADE BUILDING"

MONTREAL

Adresse télégraphique: "Enicar"

WHITE STAR-DOMINION LINE

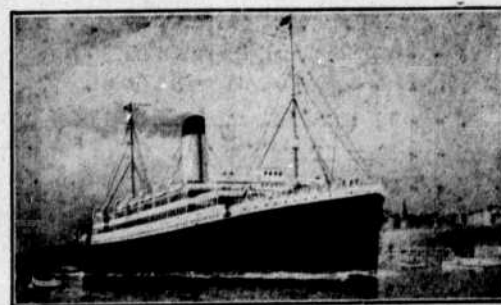
LES PLUS GRANDS NAVIRES VENANT A MONTREAL

MONTREAL—QUEBEC—LIVERPOOL (En été)
PORTLAND Me—LIVERPOOL (En hiver)

SERVICE RAPIDE D'ANGLETERRE ET DE FRANCE

Billets de connaissance circulaires de Paris, le Havre, Lyon,
Charente, Bordeaux, etc., et de la Suisse.

Les navires sont munis de système à air froid, de réfrigé-
rateurs et de chambres ventilées. Billets de connaissance
distribués par tous les agents de chemins de fer. On obtient
tous les renseignements en s'adressant aux agents de chemins
de fer ou aux agents locaux de la compagnie.



FRET—Hernu Perron et Cie, 95 rue des Marais, Paris;
H. Genstal et fils, Le Havre; R. Moiroud et Cie, Lyon; A.
Goguet, Charente; Th. Mayer et Cie, Bordeaux; M. Obersteg et
Cie, Bâle.

PASSAGERS—9 rue Scribe, Paris, The American Travel &
Transport Agency; A. LePont-A. Le Niece, Cherbourg.

JULES HONE TRAVEL AGENCIES, 9 boul. St-Laurent.

W. M. MACPHERSON, 53 rue Dalhousie, Québec.

J. W. WILKINSON, 1008 Edifice Banque Royale, Toronto.

WHITE STAR-DOMINION LINE, Edifice McGill, c. McGill et
Notre-Dame, Montréal.

Conseil d'Administration de la Chambre de Commerce pour 1921-1922

PRESIDENT:

M. ALFRED LAMBERT, 16 Notre-Dame Ouest.

1er VICE-PRESIDENT:

M. JOSEPH ETHIER, 584, St-Paul Ouest.

2ème VICE-PRESIDENT:

M. PAUL-E. JOUBERT, 338, Notre-Dame Ouest.

TRESORIER:

M. ALEX. PRUD'HOMME, 10, rue de Bresoles.

SECRETARE:

M. LEON LORRAIN, 76, rue St-Gabriel.

AVOCATS-CONSEILS:

M. LEON GARNEAU, C.R., 86, rue Notre-Dame Ouest.

M. L.-E. Beaulieu, C. R., 30, rue St-Jacques.

CONSEIL D'ARBITRAGE

MM. Alfred Lambert, C. H. Catelli, Isaïe Préfontaine, O.-S. Perrault, Frédéric C. Larivière, Armand Chaput, A.-E. Labelle, Adéiard Fortier, Frank Pausé, Ludger Gravel, J.-E.-C. Daoust, Joseph Quintal.

Membre d'honneur de la Chambre:—Sir Lomer Gouin, K. C. M. G.

CONSEILLERS:

MM. Aubry, J. B. A., de "A. Aubry & Fils Ltée", 690, Ave. Delorimier.
Charbonneau, J. A. M., pharmacien en gros, 30, rue St-Paul E.
Chaussé, Alcide, architecte, 7, rue Notre-Dame ouest.
Daoust Joseph, de "Daoust, Lalonde & Cie", 43 Victoria sq.
Desautiers J.-V., agent d'affaires, 90 rue St-Jacques.
Fontaine Emile-F., dir.-gér. "Agence Can. de Pub.", 284 La-gauchetière O.
Gervais J.-P., march. de nouveautés, 209 Ste-Catherine Est.
Grothé Raoul-O., "L.-O. Grothé Ltée", 566 boul. St-Laurent.
Hardy A.-H., de "Greenshields Ltd.", 17 Victoria square.

Labrecque J.-O., marchand de charbon, 141 rue Wolfe.
Laferté J.-A., march. de bois, 55 St-Frs-Xavier.
Latourelle Téléphore, maître-plombier, 6 rue Craig Ouest.
Lavallée A.-S., march. de chaussures, 101 boul. St-Laurent.
Lymburner L.-M., industriel, 92 Notre-Dame Est.
Paulhus J.-A., "D. Hatton & Cie", 18 rue Bonsecours.
Pellerin J.-H.-E., "Labrecque & Pellerin", 11 St-Timothée.
Raymond Alphonse, manuf. de conserves, 520 rue Panet.
Roland Emile, "Imprimerie Moderne", 39 rue Dowd.
Roy Alfred, I.C., ingénieur industriel, 502, Ste-Catherine Est.
Viau Henri, expert-comptable, 137 rue McGill.

AUTRES MEMBRES DU CONSEIL

1.—Anciens présidents:

Sir Hormisdas Laporte, C. P., de Laporte, Martin et Cie, 584 St-Paul Ouest.
MM. Joseph Contant, pharmacien, 231, rue Notre-Dame Est.
L.-E. Geoffrion, financier, 96, Notre-Dame Ouest.
H.-A.-A. Brault, ancien négociant, St-Jovite Station.
Damase Masson, ancien négociant, St-Laurent, P. Q.
C.-H. Catelli, ancien industriel, 626, ave de l'Hôtel de Ville.
Isaïe Préfontaine, financier, 35, St-Jacques.
O.-S. Perrault, sec. de l'Imperial Tobacco, 900 St-Antoine.

MM. Frédéric C. Larivière, march. quincaillier, 911 boul. St-Laurent.
Armand Chaput, de L. Chaput, Fils & Cie, 2 de Bresoles.
le général A.-E. Labelle, St. Lawrence Flour Mills, 1110, rue Notre-Dame Ouest.
Adéiard Fortier, de la Montreal Dairy Co., 290 ave Papineau.
Frank Pausé, 326, avenue Greene.
Ludger Gravel, négociant, 26, place Jacques-Cartier.
J.-E.-C. Daoust, architecte, 180, rue St-Jacques.
Joseph Quintal, de Quintal & Lynch, 59 St-Pierre.

2.—Anciens vice-présidents et trésoriers:

MM. Ubald Garand, 62, rue Saint-Jacques.
S.-D. Joubert, 338, rue Notre-Dame Ouest.
J.-A.-E. Gauvin, 850, rue Ste-Catherine Est.
Joseph Fortier, 210, rue Notre-Dame Ouest.

MM. J.-B.-A. Lanctôt, 2148, rue St-André.
Geo. Gonthier, 103, rue St-Frs-Xavier.
Jos. Filiatrait, 429, boul. St-Laurent.
Rod. Bédard, 72, rue Notre-Dame Est.
J.-N. Cabana, 224, St-Jacques.

Vérificateurs:

J.-B.-A. Gougeon, et Henri Beauregard.

COMMISSIONS DE LA CHAMBRE POUR 1921-1922

Affaires municipales:—M. J.-V. Desautiers, président; MM. J.-N. Cabana, Jos. Elie, Joseph Ethier, Adéiard Fortier, Alcide Chaussé, J.-O. Labrecque, Victor Lévesque, G. Normand, Dr J.-C. Poissant, Isaïe Préfontaine, L.-A. Lavallée, Léon Trépanier, Emery Larivière, Alex. Prud'homme.

Agriculture et colonisation:—M. Adéiard Fortier, président; MM. le Dr T.-A. Brisson, Dr Daubigny, L.-M. Cornellier, Pétrus Fortier, Ed. Gernaey, J.-E. Lareau, S. Oulmet, Ch. Langlois, H.-C. Cornellier.

Cuir et peaux:—M. Joseph Daoust, président; MM. J.-I. Chouinard, Emile Corbeil, Wilfrid DeLorme, L.-E. Gauthier, A.-S. Lavallée, Henri Viau, Paul-E. Joubert.

Enseignement technique et commercial:—M. Edouard Montpetit, président; MM. Rod. Bédard, Louis Bourgois, Victor Doré, F.-E. Fontaine, Ludger Gravel, Henri Laureys, P. LeCointe, Frank Pausé, Henri Viau, L.-M. Lymburner.

Epiceries et produits alimentaires:—M. Joseph Ethier, président; MM. Armand Chaput, Eug. Couvrette, J.-A. Deblen, Nap. Gendreau, Chs Langlois, J.-L. Lussier, J.-A. Paulhus, J.-H.-E. Fellerin, Alph. Raymond.

Expansion du commerce:—M. J.-B.-A. Aubry, président; MM. J.-N. Cabana, C.-H. Catelli, Jos. Daoust, Raoul-O. Grothé, F.-E. Fontaine, A.-H. Hardy, L.-M. Lymburner, Frank Pausé, L.-N. Patenaude, C.-E. Racine, Emile Rolland, J.-A. Trudeau, J.-F. Loisel.

Expositions et musées:—M. J.-P.L. Bérubé, président; MM. C.-H. Catelli, A. Chaussé, J.-E.-G. Daoust, F.-E. Fontaine, A.-H. Hardy, le général Labelle, H. Laureys, S. Oulmet, Henri Viau, E.-C. Vidraicre, Jos. Quintal, Ludger Gravel, Arthur Vincent.

Finances:—M. Joseph Ethier, président; MM. J.-N. Cabana, C.-H. Catelli, Adéiard Fortier, Jos. Fortier, Ludger Gravel, J.-P. Gervais, Paul Joubert, Alex. Prud'homme, Jos. Quintal, L.-M. Lymburner, J.-E.-C. Daoust.

Législation:—Hon. N. Férodeau, président; MM. L.-E. Beaulieu, C.R., C.-H. Catelli, J.-E.-C. Daoust, Léon Garneau, C.R., Ludger Gravel, L.-A. Lavallée, Rod. Tourville, Jos. Versailles.

Industrie minière et forestière:—M. J.-O. Labrecque, président; MM. Avila Dufort, J.-P. Dupuis, Jos. Elie, F.-C. Laberge, J.-A. Laferté, P. LeCointe, J.-B.-D. Légalé, Ch. Raymond, Alfred Roy, Arthur Surveyer, Rod. Tourville.

Nouveautés:—M. Jos. Filiatrait, président; MM. J.-T. Corroll, Eug. Durocher, Raoul Dupré, J.-N. Dupuis, J.-O. Gareau, J.-P. Gervais, A.-H. Hardy, L.-N. Mezier, A.-F. Ladouceur, Norman Paultet, J.-F. Loisel, Aimé Parent.

Produits chimiques:—M. Louis Bourgois, président; MM. Joseph Contant, Arthur Décary, J.-A.-M. Charbonneau, J.-G.-A. Filion, Hector Fortier, J.-A.-D. Godbout, Henri Lanctôt, Pierre Leduc, Henry Miles, Rolland Préfontaine.

Quincaillerie et métaux:—M. J.-B.-A. Aubry, président; MM. Alfred Barrette, J.-N.-R. Cousineau, John A. Durand, Ludger Gravel, Alfred Jeannotte, L.-L. LaLleur, Tél. Latourelle, Arthur Léger, Aquila Legis, L.-M. Lymburner.

Transports, douanes, postes, télégraphes, téléphones:—M. C.-E. Catelli, président; MM. Adéiard Fortier, Geo. Hyds, Frank Pausé, C.-E. Racine, Emile Rolland, Arthur Surveyer, S. Oulmet, Rod. Tourville, J.-A. Trudeau, L.-M. Cornellier, J.-V. Desautiers, Henri Viau.

QUINQUINOL

POUDRE ENGRAISSIVE CONDITION

Pour
Chevaux, Bestiaux,
Chiens,
Volailles, etc.

Est employée avec grand succès dans la plupart des maladies et pour faciliter la mue et rendre le poil soyeux.

Quinquinol Stock Food Co., Enrg.

LABRECQUE & PELLERIN

MANUFACTURIERS

de

CONFITURES,
GELEES, SIROPS, KETCHUP,
LESSIVE CONCENTREE, CAUSTIQUE, etc.

Tél. Est—1649-1075 111 rue St-Timothée, Montréal

La Société d'Administration Générale

Incorporée par Acte de la Législature de Québec
le 26 mars 1902.

35, RUE ST-JACQUES, MONTREAL,

Edifice du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Capital souscrit:	\$500,000
Capital payé:	\$125,000
Réserve et profit non distribués:	\$140,781.25
Fonds administrés:	\$12,337,862.91

ADMINISTRATION DE SUCCESSIONS, DE FIDEI-COMMIS ET DE FORTUNES PRIVEES

VOUTES DE SURETE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM. Hon. Sir HORMISDAS LAPORTE, C. P., Montréal, Prés.
MARTIAL CHEVALIER, Montréal, Vice-Président.
J. O. GRAVEL, Montréal.
A. TURRETTINI, Paris, France.
TANCREDE BIENVENU, Montréal.
L. de la VALLEE-POUSSIN, Paris, France.
Hon. RODOLPHE LEMIEUX, C. E., Montréal.
NAPOLEON LAVOIE, Québec.
J. A. RICHARD, L.L.D., Montréal.
G. N. MONCEL, Montréal.

DIRECTION

MARTIAL CHEVALIER, J. THEO. LECLERC,
Directeur Général. Secrétaire.

Tél. Main 2557

Baron J. d'HALEWYN,
Président

J. C. GAGNE,
Secrétaire

Crédit Canadien

Incorporé

CAPITAL SOUSCRIT: \$1,000,000

ACHAT ET VENTE DE VALEURS DE PLACEMENT
CANADIENNES ET ETRANGERES
PRETS SUR HYPOTHEQUES ET SUR TITRES

GARDE DE TITRES ET SERVICE DES
COUPONS ET DES INTERETS

Emission de Livrets-Obligations remboursables à vue
ou à échéance moyennant un intérêt variant de
5 à 6% l'an suivant le terme fixé.

EDIFICE BANQUE NATIONALE, MONTREAL

Adresse télégraphique: CREDICA

Boîte postale: 1180

Tél. Main: 2926—2927—1090

La plus importante Librairie et
Papeterie Française du Canada

Nous enverrons sur demande nos

CATALOGUES

d'Articles de Bureaux	(6 différents)
Articles Religieux	(3 " ")
Livres Religieux	(7 " ")
Littérature et Science	(5 " ")
Livres et Articles de Classe	(8 " ")
Jeux, Cartes, Décorations	(7 " ")
Livres Canadiens	(2 " ")
Pièces de Théâtre	(1 complet)

Vu le grand nombre de nos catalogues, il faut mentionner les articles désirés et il est important de donner sa profession ou occupation + + + + +



GRANGER FRÈRES
Libraires, Papeteriers, Imprimeurs
45 Notre-Dame-Ouest, Montréal

BULLETIN DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

DU DISTRICT DE MONTREAL

Abonnement—Un an:..... \$1.00
Le numéro:..... .10

MONTREAL, NOVEMBRE 1921

Le service gracieux du "Bulletin" est
fait à tous les membres de la Chambre.

La situation économique

Causerie de M. Geo. E. MacIlwain devant la Chambre de commerce

M. Geo. E. MacIlwain, spécialiste de la question ouvrière attaché à la Société de statistique Babson, a fait le jeudi soir 27 octobre, à la Chambre de commerce, sous la présidence de M. Alfred Lambert, une intéressante causerie sur la situation économique et les perspectives.

On remarquait dans l'auditoire: MM. Jos. Ethier, 1er vice-président, Paul Joubert, 2ème vice-président, Ludger Gravel, Joseph Fortier, J.-A. Laferté, Jos. Daoust, Henri Viau, J.-A. Paulhus, J.-P. Gervais, J.-H.-E. Pellerin, L.-M. Lymburner, Raoul Grothé, A.-H. Hardy, E.-P. Paradis, E. Brien, L.-M. Cornellier, Israël Cardin, J.-A. Lachance, J.-G.-A. Fillion, Jos. Lavoie, T. Auger, Pierre Rolland, H. Bernier, Arthur Surveyer, J.-H.-L. Pelletier.

Présenté par M. Alfred Lambert, qui indique en quelques mots la vaste expérience de M. MacIlwain en matière économique, le conférencier entre tout de suite en matière.

Les théories sur lesquelles se basent les opérations de la société Babson sont, d'abord la loi de l'action et de la réaction, ensuite la possibilité des prévisions à longue échéance. La grande loi de l'action et de la réaction, découverte par Newton en physique, est parfaitement applicable au domaine des affaires.

Il est impossible d'escompter au jour le jour les fluctuations de la situation économique ou financière; mais il est possible de prévoir les tendances de l'année. Ainsi, nous n'attachons guère d'importance aux petites victoires quotidiennes remportées tantôt par le travail, tantôt par ce qu'on est convenu d'appeler le capital. Nous nous efforçons de préparer graduellement un état d'esprit favorable à la création d'une entente entre ces deux éléments.

L'évolution économique en ces dernières années a été tranchée: grande prospérité en 1918, qui toucha son plus haut point en 1919; puis, chute en

1920, suivie d'une reprise lente et graduelle. Cette réaction est si nécessaire qu'il serait désastreux de l'entraver. Si, aux Etats-Unis, et au Canada aussi, probablement, la situation continue d'évoluer comme elle le fait depuis quelque temps, les affaires en général devraient atteindre au tournant vers le mois de février 1922. Quelques entreprises retrouveront la prospérité, mais d'autres ne seront restaurées que plus tard. Le tournant franchi, nous ne verrons pas déferler une vague de prospérité; mais nous constaterons une amélioration peut-être très lente, mais graduelle. Il se peut, toutefois, que le retour à la normale se fasse encore attendre deux ou trois ans.

On prévoit un déclin dans le prix de la propriété et des loyers, puis viendra une baisse du taux de l'intérêt. Et le coût de la vie s'établira à environ 40% des cours maxima touchés vers le milieu de 1920. Le consommateur n'aura pas confiance — et donc nous ne verrons point le retour de la prospérité réelle — déclare M. MacIlwain, tant que les prix ne seront pas proportionnés au coût de la matière première. On dit que la main-d'oeuvre est trop chère pour permettre une baisse de prix, alors que, sauf pour les chemins de fer, les mines de charbon et une ou deux autres industries, la main-d'oeuvre n'entre que pour 20 à 25%, parfois 12 à 15% dans le prix de revient d'un article. Donc, la baisse des prix ne proviendra pas seulement d'une réduction de la main-d'oeuvre, il faudra qu'on effectue des réductions ailleurs.

Il serait vain d'espérer une reprise sensationnelle des affaires. Il faut se réadapter et d'abord se convaincre que la période 1919-1920 ne reviendra pas. Il convient aussi, à tous les degrés de la production, d'améliorer de plus en plus son travail de chaque jour.

M. Paul-E. Joubert, 2ème vice-président, remercie le conférencier.

DANS LE PORT

UNE DELEGATION DU CONSEIL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE VISITE LE NOUVEL ENTREPOT FRIGORIFIQUE.

Le vendredi 4 novembre, une partie du Conseil de la Chambre de commerce visitait, sur invitation de la commission du port, l'entrepôt qu'on achève de construire dans le havre. Les visiteurs étaient conduits par M. le général Labelle, membre de la commission, M. Cowie, ingénieur du port, et M. Laforest, ingénieur civil.

Immense construction à dix étages, de 425 pieds par 100, offrant un espace utilisable de quatre millions et demi de pieds cubes, cet entrepôt est probablement le plus vaste qui existe au monde. C'est sans contredit le plus moderne. Bâti avec des matériaux de choix (béton, briques, revêtements de liège, plâtre), il est partagé en deux parties égales par un mur coupe-feu qui, en cas d'incendie, préviendrait une destruction complète. Quatre étages sont déjà aménagés en compartiments frigorifiques. Neuf chambres seront entretenues à des températures différentes, selon les produits qu'on y déposera. On peut obtenir jusqu'à 15 degrés au-dessous de 0. Et l'on a prévu, pour les besoins futurs, la transformation rapide de deux autres étages en entrepôts froids. Le reste de l'espace disponible sera sectionné pour répondre aux exigences du commerce. Un large couloir longe toute la façade, véritable avenue chauffée et éclairée, très propre à l'aménagement de bureaux à l'usage des entrepositaires.

Le nouvel entrepôt s'élève, à l'ouverture du tunnel de la rue Beaudry, entre les cours du Pacifique et le port. A l'intérieur, un rail du côté des cours et une rue pavée du côté du port, permettent d'effectuer le plus économiquement possible le déchargement des wagons et des camions, et le chargement des navires. Le rez de chaussée est un grand hall de manutention desservi par quatre monte-charge et huit monte-colis. Les appareils de levage circulent dans des tourelles dont la disposition permet à chaque monte-charge de communiquer, à tous les étages, avec trois compartiments. Bref, le nouvel entrepôt du port de Montréal est un chef-d'oeuvre d'architecture commerciale moderne.

Après la visite, les membres de la Chambre de commerce étaient les hôtes de la commission qui leur offrit à déjeuner à bord du SIR HUGH ALLAN. Au café, M. le général Labelle, souhaitant la bienvenue aux convives, fit observer qu'aux Etats-Unis, où il vient de faire un long voyage, les hommes d'affaires de toutes les villes maritimes s'intéressent vivement à leurs ports. Si les Américains, qui se vantent volontiers, possédaient un havre comme le nôtre, ils en rempliraient tous les jours leurs journaux. Péchant par excès contraire, les Montréalais sont indifférents. Pourtant, nous

possédons un port, qui tient le second rang dans l'Amérique du Nord au point de vue du volume du commerce extérieur, mais qui n'a pas d'égal quant à la coordination de la direction et de l'outillage, ce qui assure la manutention la plus rapide et la plus économique possible. La commission, tout en se préoccupant avant tout de l'efficacité, a quelque souci de l'esthétique du port, même s'il en coûte un peu plus cher. Et le visiteur attentif reconnaîtra que, sauf les élévateurs à céréales qui ne se prêtent guère à la décoration, le port de Montréal a, dans son ensemble, quelque beauté.

M. Alfred Lambert, président de la Chambre de commerce, remercie les membres de la commission de leur bon accueil. Le grand entrepôt très moderne que nous venons de voir, dit-il, comble une lacune. Aussi la nouvelle de sa construction a-t-elle été accueillie avec la plus vive satisfaction par le commerce. L'outillage du port est maintenant complet.

Je n'ai pas l'intention de faire ici l'historique de notre grand port national. Qu'il me soit cependant permis de montrer, à l'aide de quelques chiffres, les immenses progrès accomplis depuis dix ans et l'importance de notre port à l'heure actuelle. En 1910, il n'y avait dans le port que 23 milles de voie ferrée; il y en a maintenant 70. Et de 1910 à 1920, le nombre des wagons en circulation sur ce réseau a passé de 79,466 à 174,181.

Aujourd'hui, le port de Montréal, qui mesure 32 milles, peut accueillir cent bateaux à la fois. Vingt-quatre hangars à deux étages, d'environ 500 pieds par 100, abritent les marchandises pour l'exportation. Trois immenses élévateurs, munis de l'outillage le plus moderne et le plus puissant, sont capables d'emmagasiner 8,812,000 boisseaux de céréales, et quatorze navires peuvent, en même temps, charger chacun 15,000 boisseaux à l'heure.

M. Lambert rappelle que la Chambre de commerce a toujours suivi de très près le développement du port, et il félicite les membres de la commission d'avoir mené à bonne fin une oeuvre immense.

La délégation de la Chambre de commerce se composait de MM. Alfred Lambert, président; Joseph Ethier, vice-président; Alex. Prud'homme, trésorier; Léon Lorrain, secrétaire; C.-H. Catelli, Adélar Fortier et Ludger Gravel, anciens présidents; J. Fortier, J.-O. Labrecque, J.-V. Desautels, J.-P. Gervais, A.-H. Hardy, F.-E. Fontaine, Henri Viau, F. Monette.

— * —

Assurances et mutualités

Poursuivant son enquête sur "le problème économique", l'Action française d'octobre publie un intéressant article de M. Omer Héroux qu'il nous fait plaisir de mettre sous les yeux de nos lecteurs:

Les quelques notes, fort rapides et très incomplètes, que voici ne font qu'illustrer et fortifier d'exemples nouveaux des principes déjà posés dans les articles précédents.

Tous ont marqué l'importance de donner à no-

tre vie nationale une solide substructure économique. Les uns ont fait voir les retards que nous infligea l'insuffisance de capitaux, tandis que d'autres insistaient sur le mal que nous a fait — et que nous fait encore, hélas ! — le mauvais emploi de nos capitaux. Car, s'il fut un temps où nous subissions une pauvreté qui, pour être gênante, n'avait rien de déshonorant, nous avons atteint aujourd'hui la période du placement dangereux. Nous n'utilisons pas à notre plein avantage les ressources qui nous appartiennent; nous faisons travailler au bénéfice du concurrent, quand ce n'est pas de l'ennemi, des capitaux qui sont le fruit de nos efforts, de notre épargne, et qui devraient logiquement renforcer notre armature économique.

C'est un point que met particulièrement en relief la question des assurances et mutualités.

On peut envisager celles-ci sous plus d'un aspect. Ainsi l'assurance contre l'incendie, le chômage ou la maladie est d'abord facteur de protection contre un risque appréhendé. L'assurance sur la vie est, en même temps qu'un élément de protection, un stimulant à l'épargne. Beaucoup de jeunes gens cherchent dans la salutaire contrainte que leur impose une suite d'échéances à rencontrer un moyen de fortifier leur volonté d'économie. Les sociétés de secours mutuel, par leurs cercles, par les contacts qu'elles établissent entre leurs membres, ajoutent au facteur proprement économique des forces d'ordre moral dont l'action est considérable et mérite qu'on en tienne grand compte, spécialement en pays de populations mixtes.

Mais assurances et mutualités, quel que soit leur caractère particulier, ont ce trait commun d'être des accumulateurs de capitaux, de formidables accumulateurs. C'est ainsi qu'on estime présentement à dix millions la somme des primes annuellement perçues, dans la seule province de Québec, par les seules compagnies d'assurance sur la vie. Dans une étude publiée ici même, en août 1917, par un spécialiste, M.-J.-N. Cabana, on rappelait que, d'après le rapport officiel de l'année précédente, 1916, les recettes-primes des seules compagnies d'assurance sur la vie s'étaient élevées pour cette année-là à quarante-neuf millions de piastres. (Ceci couvrirait naturellement le Canada tout entier.) A la page VIII du premier volume du rapport du surintendant fédéral des assurances pour 1918, nous constatons par ailleurs que les compagnies d'assurance contre le feu disposant d'autorisation fédérales ont perçu cette année-là, dans notre pays, plus de trente-cinq millions en primes (\$35,954,405). A quoi il faudrait ajouter, pour être complet, les quatre millions perçus par les compagnies jouissant d'autorisations provinciales (Exactement \$4,185,851, page XXXI du même rapport). Nous voici déjà avec des chiffres qui dépassent de beaucoup les quatre-vingts millions. Si l'on y ajoute les diverses autres compagnies d'assurance et les sociétés de secours mutuel, on arrive à un total annuel de primes qui dépasse sensiblement les 100 millions. Le rapport que nous venons de citer indique, en effet, au chapitre des assurances contre les accidents, une recette-primes annuelle de plus de seize millions.

Ces chiffres, si l'on tient compte de la population du pays, sont déjà très considérables, mais il faut toujours se rappeler qu'ils n'expriment qu'une recette annuelle et que le goût et l'habitude de l'assurance sont en constante croissance. Ainsi le total des primes d'assurances-vie spécialement enregistrées par les autorités fédérales, est passé, pour la période 1875-1916, de \$2,882,387 à \$48,093,105, accusant un total pour ces quarante-deux années de \$637,913,145. Et les chiffres de l'assurance-incendie, pour la même catégorie, ne sont guère moins éloquentes. Ils passent de \$1,785,539 en 1869 à \$35,954,405 en 1918, et accusent pour cette période de cinquante années, un total de \$517,940,495. On devine facilement à quels chiffres énormes peuvent alors s'élever avec le temps les réserves dont disposent — grâce à l'accumulation des excédents de recettes et des intérêts indéfiniment capitalisés — les compagnies d'assurance et les mutualités. Dans l'étude que nous citons précédemment, M. Cabana disait: *"Une seule compagnie américaine a accumulé de cette façon, en 75 ans, plus de \$610,000,000, une autre, en 51 ans, \$541,000,000."*

Ces sommes — plus ou moins considérables selon l'importance des compagnies et mutualités, — celles-ci, on le suppose bien, ne les gardent pas en pièces sonnantes ou en beaux billets de banque que les directeurs vont de temps à autre contempler. Elles les rejettent dans la grande circulation économique. Les directeurs des assurances et mutualités deviennent ainsi, en quelque sort, les courtiers, les agents de placement de la multitude des assurés et sociétaires dont ils ont recueilli les primes et cotisations. Et c'est ici que la question prend un aspect particulièrement intéressant.

Car ces directeurs ne sont point des automates, sans cœur et sans âme. Ce sont des êtres de chair et d'os, qui ont une volonté capable de choisir, une race, des croyances, une patrie, des intérêts, des passions — et se gardent généralement de l'oublier. Ils sont obligés de suivre, dans le placement de ces millions, certaines règles déterminées (il est des placements, par exemple, qui leur sont interdits), et ils ont d'abord, sans doute et dans l'ensemble, le souci de tirer de leurs placements le maximum d'avantages pour la société qu'ils représentent. Mais dans ces conditions même, quelle liberté leur reste, et quels formidables moyens d'action ! Si vous voulez savoir de quelle façon ils en usent habituellement, donnez-vous la peine de feuilleter dans les rapports du surintendant fédéral des assurances la liste des valeurs achetées et détenues, des placements faits, par les différentes compagnies. Vous y verrez comment le trop rudimentaire développement de notre système d'assurances et de mutualités fait servir au progrès de villes et d'institutions anglaises des millions de piastres fournis par l'épargniste canadien-français. Vous devinez aussi que, dans la plupart des cas pareillement, ces millions serviront à assurer du travail aux gens d'autres races. Tout se tient dans ce domaine, et il n'est pas jusqu'aux banques qui ne subissent indirectement le contre-coup de cette situation.

M. Cabana affirmait qu'au 31 décembre 1915,

sur les \$7,992,000 figurant dans les banques de notre pays au crédit des assurances-vie, \$13,000 seulement (dont \$12,000 fournies par la *Sauvegarde*) avaient été confiées aux banques canadiennes-françaises. Nous serions surpris que la situation se fût substantiellement améliorée depuis lors, et c'est autant d'argent de source française, pour une partie, dont le placement se trouve ainsi entre des mains anglaises.

Cette question de l'emploi des fonds exigerait, à elle seule, une étude considérable. Pour en montrer l'importance et la portée, nous nous contenterons de donner ici quelques chiffres d'ensemble. On jugera peut-être qu'ils suffisent à faire réfléchir. Ainsi, les compagnies *canadiennes* d'assurance sur la vie ont perçu, dans la province, depuis cinq années, d'après un tableau que nous communique un spécialiste, \$25,613,272.40 de recettes-primés. Cela doit représenter un cinquième ou un sixième de leurs recettes totales. Or, il est à peine trois d'entre elles dont les prêts aux municipalités et commissions scolaires de la province de Québec atteignent le dixième de leurs prêts du même genre dans l'ensemble du pays. Il en est même qui n'ont pas fait dans la province de Québec un seul placement de ce genre; et, parmi celles-là, une compagnie qui a recueilli, chez nous, en primes, durant ces cinq années, plus de quatre millions de piastres. En feuilletant les rapports du surintendant fédéral des assurances — c'est celui de 1916 qui nous tombe sous la main — on constate d'ailleurs que la même compagnie ne paraît pas avoir un seul prêt de ce genre de ce côté-ci de l'Outaouais. Le rapport atteste en même temps qu'elle n'a pas un sou de dépôt dans une banque française et qu'elle ne semble point posséder une action de compagnie à direction française. On n'y dit rien du choix de ses prêts hypothécaires, mais il serait étonnant qu'il eût été dirigé par des principes très différents.

Cet exemple, sans doute, est extrême, mais il illustre les possibilités et, sous une forme aiguë, fait voir la tendance du système. Cette tendance est naturelle, on la pourrait presque dire fatale et nous ne songeons pas le moins du monde à reprocher aux financiers anglais, ou anglo-canadiens, qui dirigent ces grandes compagnies de faire intervenir, dans le placement des capitaux dont ils disposent, leurs goûts et leurs conceptions personnels. Ceux qui les leur ont confiés devaient prévoir qu'il en serait ainsi. Nous rappelons simplement qu'un patriote de chez nous a dit, en une formule lapidaire: *Une race, pour être forte, doit être maîtresse des institutions qui reçoivent ses épargnes*, et que l'expérience démontre trop clairement la justesse de ses vues. Nous rappelons aussi qu'en matière d'utilisation patriotique de l'argent, nous pourrions prendre chez les Anglais plus d'une bonne leçon.

Cette dure expérience nous incitera-t-elle à une profonde et salutaire réaction? Nous voudrions l'espérer. Il nous suffirait, en tout cas, d'examiner les statistiques des institutions canadiennes-françaises déjà existantes pour deviner les services que rendrait à notre race, tout en assurant aux intéressés immédiats les mêmes avantages personnels, le

groupement de nos épargnes sous une direction conforme à nos propres sentiments. Par elle, les millions que versent chaque année aux assurances et mutualités les épargnistes canadiens-français iraient fortifier nos municipalités, nos commissions scolaires, nos congrégations religieuses, nos corporations épiscopales, grands facteurs de progrès moral, intellectuel et même économique, les institutions enfin qui travaillent pour nous et dans la ligne de nos traditions. Indirectement, notre épargne ainsi canalisée et patriotiquement employée assurerait du travail à tout un peuple d'ouvriers canadiens-français qui, à leur tour, pourraient devenir des épargnistes.

L'écart, visible pour les plus myopes, entre l'importance de nos versements aux assurances et mutualités, le chiffre et l'impotence des institutions canadiennes-françaises qui travaillent sur ce terrain, marque l'étendue du domaine qui s'offre à l'action des patriotes — et des techniciens; car, ici comme ailleurs, il faut soigneusement allier le zèle et la compétence.

Réflexions finales, qui s'appliquent directement à la question des assurances et mutualités, mais peuvent aussi porter au delà:

Que nous n'ayons pas davantage et mieux compris que, selon l'expression dont se servait ici même un homme d'affaires connu, M. Beaudry Leman, *"l'orientation donnée au placement par les hommes de finance est extrêmement importante au point de vue des grands intérêts moraux, nationaux et matériels d'un pays, d'une race ou d'une collectivité quelconque,"* c'est assurément l'une des causes de notre faiblesse économique. Que cette incompréhension, que ce dédain pratique des relations de l'économique avec le moral et le national soit allé au point que, suivant une autre expression du même auteur, des gens *"qui poursuivent un idéal s'imposent des sacrifices et des privations dans la poursuite d'une" "idée ne songent même pas à seconder l'effort de leur volonté et de leur intelligence par les ressources matérielles dont ils disposent," "ne songent même pas à regarder si ces ressources matérielles ne sont pas employées dans un sens diamétralement opposé au leur,"* c'est un fait dont il serait malheureusement facile de citer trop d'exemples; et c'est l'état d'esprit qu'il faut s'attacher à détruire.

La situation industrielle

La *Gazette du Travail* publie une revue de la situation générale de l'industrie, à laquelle nous empruntons les extraits suivants:

INDUSTRIE FORESTIERE

L'industrie forestière dans le Québec a continué à accuser des fluctuations locales dans l'emploi au cours du mois de septembre. Les firmes situées à Louiseville, Mungo, Trois-Rivières et Saint-Jovite Station ont de nouveau signalé une cessation partielle ou complète des travaux. Les compagnies de Hull, cependant, expédiaient beau-

W. A BAKER, C. R.

AVOCAT

Ex-avocat de la ville de Maisonneuve
Tél. Main 1762 58. rue ST-JACQUES

Tél. Main 3216 — Edifice Monireal Trust

11, Place d'Armes, Montréal.

LAMOTHE, GADBOIS

& CHARBONNEAU

AVOCATS

J. C. Lamothe, LL.D., C.R., Emilien Gadbois,
LL.L., J. Pierre Charbonneau, B.C.L.

Tél. Main 1050

Léandre Bélanger Adrien Bélanger
BELANGER & BELANGER

NOTAIRES, COMPTABLES
et COMMISSAIRES

Prêts sur hypothèques, Achats de Créance,
Règlement de successions
30, rue ST-JACQUES, MONTREAL

R. FARIBAUT

NOTAIRE

Successeur de Leclerc & Faribault
90, RUE ST-JACQUES MONTREAL
Tél. Main 678

Argent à prêter sur hypothèque

GARAND, TERROUX & CIE

Banquiers et Agents de Change

62, RUE S.-JACQUES - - MONTREAL
(En face du journal "La Presse")

SERAPHIN OUMET

INGENIEUR-CONSEIL

ARPENITEUR-GEOMETRE

Travaux municipaux — Filtration, etc.

Tél. Main 6530

76, RUE ST-GABRIEL, Montréal

(Au troisième étage)

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer
et à protéger, une marque de commerce
à faire enregistrer, veuillez communi-
quer avec nous.

Nous nous chargerons de faire pour
vous les recherches nécessaires. Nous
vous aiderons de nos conseils et nous
vous donnerons tous les renseigne-
ments que vous désirez.

PIGEON & LYMBURNER

AUTREFOIS

PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

Main 6256

PAUL-E. MERCIER

INGENIEUR CONSEIL

ARPENITEUR GEOMETRE

92 NOTRE-DAME EST MONTREAL

TEL. MAIN 3240

De GASPE-BEAUBIEN

INGENIEUR-CONSEIL

Cahiers de charges, plans et devis

Ch. 28 Edifice Assurance Royale
2 PLACE D'ARMES, MONTREAL

Tél. Est 2215

Tél. St-Louis 431

ROY & TOUPIN

INGENIEURS CIVILS

Plans, devis, cahiers de charges: Aqueducs,
système d'égouts, système d'éclairage, pavages,
installations hydro-électriques, ponts, mesu-
rages, rapports financiers.

502, STE-CATHERINE EST, - MONTREAL

S. A. BAULNE, A.M., E.I.C., Prof. à l'Ecole
Polytechnique, 1294 St-Hubert. Tél. St-Louis
3925. — G. E. LEONARD, I.C., 652b Parc La-
fontaine. Tél. St-Louis 6777.

TEL. EST 5330

BAULNE & LEONARD

INGENIEURS CONSEILS

Experts en Constructions Métalliques
et Béton Armé

EDIFICE SAINT-DENIS

294 STE-CATHERINE EST, MONTREAL

Ingénieurs — Arpenteurs

Architectes

VINCENT, et VINCENT

76 RUE ST-GABRIEL

Edifice Chambre de commerce

Aqueducs — Chemins — Subdivi-
sions — Bornages — Brevets d'in-
venteur — Evaluations.

Tél. Main 1168

Tél. Main 5479

ALCIDE CHAUSSE

ARCHITECTE

Plans, Devis, Expertises,
Arbitrages, Evaluations, etc.

7, RUE NOTRE-DAME OUEST
MONTREAL

Tél. Main 2287

Rés. Rockland 749

J. E. C. DAoust

ARCHITECTE

Diplôme de P. A. P. Q.

successeur de

GAUTHIER & DAoust

180, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL

Spécialité: Edifices publics

Dr J. H. VILLENEUVE, M.V.

(Hôpital de l'Ecole Vétérinaire Laval)

Spécialiste des maladies du chien

266, rue CRAIG Est, Montréal

Téléphone Main 1398 JOUR ET NUIT

JOSEPH FORTIER, Limitée

FABRICANTS—PAPETIERS

Livres de comptabilité: formules en magasin et
sur commande. Fourniture pour chancellerie.

ATELIER DE TYPOGRAPHIE
REGLURE ET RELIURE

GAUFRAGE RELIEF ET CAMEE

angle Notre-Dame et St-Pierre

MONTREAL

Tél. Bell Main 444. Tél. Bell Main 44:

Main 2557

ART. C. O'DONOUGHUE

Spécialité:

ASSURANCE MARITIME

COURTIER D'ASSURANCES

35, rue St-Jacques

MONTREAL

EMILE LEPAGE

Entrepreneur et Importateur.

Marbre, Tuiles, Mosaïques et
Ardoise.

SPECIALITE:

PLANCHERS EN TERRAZO

990-992 rue Parthenais

MONTREAL

TEL. ST-LOUIS 4107

Toutes COMMANDES exécutées promptement dans toutes les parties de la ville sans frais extra. AUX PLUS BAS PRIX.

Les commandes par téléphone sont promptement exécutées.

Dufort & Beaudoin

Importateurs et Marchands de

CHARBON

de toutes sortes

BOIS, GRAINS ET FOIN
EN GROS ET EN DETAIL

1402 AVENUE HOTEL DE VILLE

Tél. St-Louis 5742-4125

MONTREAL



EXIGEZ

la marque

"ALLIGATOR"

quand vous achetez

DES

Malles, Sacs de voyage,
Harnais, etc.

Cette marque est la garantie d'une qualité supérieure. Les marchandises "Alligator" donnent un meilleur service, une plus longue durée et elles ne coûtent pas plus cher que les autres.

Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL
RUE NOTRE DAME OUEST MONTREAL CAN.

CREDIT

CANADA

Limitée

Banquiers établis en 1910.

Bureau chef:

145, rue St-Jacques

MONTREAL

Succursale:

147, côte de la Montagne,

QUEBEC.

Tél.: Main 4735-4736.

Hon. H. B. RAINVILLE,

Président.

VICTOR A. LEMIEUX

IMPORTATEUR — EXPORTATEUR

AGENT MANUFACTURIER

POUR LES

Produits Alimentaires

Edifice Coristine, Montréal

Agents à Québec

Trois-Rivières

Sherbrooke

Ottawa

Toronto

Winnipeg

New-York

British West Indies

ACCESSOIRES ET

FOURNITURES

D'AUTOMOBILES



Kimball Jack

LUDGER GRAVEL & FILS

26, Place Jacques-Cartier MONTREAL

Phone { Main 520
Après 6 hrs P. N. E. et 8276

Ve n nous voir pour vos accessoires

coup plus de travailleurs dans leurs chantiers qu'au cours d'août. Montréal a aussi signalé une plus grande activité, mais River Desert et La Tuque n'ont signalé aucun changement. L'Ontario a signalé à peu près les mêmes fluctuations locales, mais dans l'ensemble il y a eu une plus forte expansion. Les opérations forestières à Blind River, Braeside, Pembroke et aux endroits situés dans le haut de l'Ottawa ont accusé des augmentations considérables. Haileybury, Midland, Fort Frances et Nestorville ont accusé peu de changements, bien que le mouvement ait penché vers une diminution du personnel. L'emploi dans l'industrie forestière à Alert Bay, Headquarters et Kamloops, dans la Colombie-Britannique a accusé une diminution, soit une continuation du mouvement enregistré au cours d'août. Les renseignements reçus se rapportant au mois d'août, qui n'étaient pas disponibles lors de la publication du précédent numéro de la *Gazette du Travail*, démontrent que le bois de toute sorte coupé dans cette province au cours du mois d'août a été de 188,318,312 pieds, en comparaison avec 176,233,128 pieds en juillet, le sapin de Douglas continuant à prédominer.

INDUSTRIE HOULLERE

Le volume total de l'emploi donné dans les mines de houille a continué à accuser une augmentation, particulièrement dans l'Alberta. Dans la Nouvelle-Ecosse, les conditions, considérées dans leur ensemble, ont été stationnaires, les légères augmentations signalées dans certaines mines ayant été contrebalancées par des diminutions dans d'autres. A Blairmore, Alberta, on a signalé considérablement plus d'activité. Les autres centres ont signalé des augmentations moindres; à Coleman, on a enregistré de légères diminutions. Dans la Colombie-Britannique, les conditions ont été à peu près les mêmes, les diminutions insignifiantes signalées ayant été plus que contrebalancées par les additions plutôt légères faites dans le personnel. Dans les mines métallifères, la tendance générale a été vers une diminution des listes de paye. Dans l'Ontario, si on prend l'industrie dans son ensemble, il y a eu certaines augmentations, particulièrement à Timmins et à South Porcupine. Trail, Anyox et Kimberley, C. B., ont cependant signalé des diminutions prononcées dans l'emploi. Les carrières ont accusé de légères fluctuations, la tendance générale étant à la baisse.

LES INDUSTRIES MANUFACTURIERES

Produits alimentaires.

La raffinerie de sucre de Darmouth a été plus active, mais l'emploi dans les raffineries a diminué à St-Jean. Les manufactures de chocolat de Halifax et de St. Stephen ont été considérablement plus actives, les établissements dans ces deux centres employant plus de travailleurs en septembre qu'au cours de nombre des derniers mois. Il y a aussi eu une augmentation de l'emploi dans le groupe du

sucré à Kitchener et Wallaceburg, dans l'Ontario, et à Vancouver, dans la Colombie-Britannique. A Chatham, Ontario, le personnel n'a pas changé dans les raffineries de sucre, tandis que l'on a signalé des diminutions à Montréal. Les moulins à farine de Port Colborne, Ont., ont accusé de légères augmentations, mais à Keewatin il y a eu de légères diminutions. A Winnipeg, les moulins à farine ont accusé une tendance à augmenter leur personnel, bien que ce mouvement n'ait pas été très prononcé. Les fabriques de biscuits et de confiseries de Brantford, et généralement aussi à Toronto et à London, ont employé un plus grand nombre de travailleurs, bien que l'on ait signalé des fluctuations dans ces deux dernières villes. La manufacture d'emploi à Fort William a signalé un certain marasme. Les établissements de mise en conserve ont continué à accuser une activité saisonnière marquée, plus particulièrement dans l'Ontario, ainsi que dans la Colombie-Britannique. A Montréal, les abattoirs ont accusé de légères augmentations dans les listes de paye, bien qu'il y ait eu des fluctuations locales. A Hull, P. Q., l'emploi a été à peu près stationnaire; les maisons de salaisons de Peterborough ont cependant accusé un certain relâchement. On a signalé à Toronto une tendance à réduire le personnel, bien que dans certains cas on ait signalé de légères augmentations. La même industrie à Winnipeg a accusé une certaine amélioration, bien que cette amélioration ait été sur une échelle moyenne. Les abattoirs et les maisons de salaisons de Calgary et d'Edmonton ont aussi fourni plus d'emploi, mais, en règle générale, il y a eu peu de changement dans la manufacture des produits animaux alimentaires.

Produits du fer et de l'acier.

L'industrie du fer et de l'acier, dans son ensemble, a accusé de meilleures conditions qu'au cours du mois d'août, en partie à cause de la réouverture, au commencement du mois, des ateliers de chemins de fer qui avaient été fermés temporairement à la fin du mois d'août. A New Glasgow, une importante manufacture était encore fermée; un autre établissement a accusé une augmentation minime dans l'emploi, et un troisième a signalé de légères diminutions. Sydney a signalé moins d'activité dans l'ensemble, bien que certains établissements individuels aient accusé des augmentations. La construction de navires à Halifax a accusé beaucoup moins d'emploi qu'en août. D'une autre côté, les conditions dans les chantiers de construction de navires à Montréal et aux Trois-Rivières ont été plus favorables. A Sorel, le personnel a été pratiquement le même. L'emploi dans les chantiers de construction de navires de la Colombie-Britannique a accusé des fluctuations locales dans certains centres; Victoria a donné plus d'emploi qu'au cours de tout autre mois depuis avril, mais Vancouver a été moins actif. L'industrie de la fabrication de wagons à Montréal a été considérablement plus active, principalement par suite des réouvertures mentionnées ci-dessus; mais, de plus, on a aussi signalé une plus forte activité dans les autres éta-

blissements dans la division des véhicules. L'industrie de la manufacture de chaudières et de machines à Montréal a donné de l'emploi à un nombre moindre de travailleurs. Dans les produits bruts, forgés et roulés, on a aussi signalé des réductions dans le personnel; les augmentations signalées par certaines firmes ont été plus que contrebalancées par les diminutions dans certaines autres. Les tôleries de Montréal ont accusé une amélioration, ainsi que les fabriques d'articles de bureaux et d'affaires de Terrebonne. La manufacture d'outils de Rock Island a accusé un certain recouvrement des pertes signalées en août. A Sherbrooke, il y a eu de nouvelles diminutions dans les manufactures de machines; l'industrie des machines à coudre à Saint-Jean a aussi accusé une continuation de l'activité. Pris dans son ensemble, il y a eu moins d'activité dans la fabrication d'armes à feu, bien que l'on ait signalé des fluctuations locales à Brownburg et à Québec. Les conditions de l'emploi dans la fabrication du fer et de l'acier ont été stationnaires à la Longue-Pointe. La fabrication d'instruments aratoires à Brantford a accusé un certain recouvrement des pertes subies antérieurement. A Hamilton, cependant, une nouvelle firme a accusé des diminutions dans cette division, tandis qu'une autre firme a accusé considérablement plus d'activité qu'en août, bien que le volume d'emploi qu'elle ait fourni ait été considérablement au-dessous de son niveau normal. A Smith Falls et Toronto, cette même industrie a subi de nouvelles contractions dans l'emploi. Les ateliers de machines et les manufactures de chaudières et de réservoirs de Brantford ont accusé de l'activité. La manufacture de quincaillerie de Brockville, d'un autre côté, a accusé des augmentations. On a signalé des conditions variables dans la division des véhicules; les augmentations signalées à Chatham, Kingston, Oshawa, Walkerville, Windsor et Weston ont été plus que contrebalancées par les diminutions accusées à Ford, Hamilton, Ottawa et North Bay. Les laminoirs de Hamilton ont, dans leur ensemble, accusé une légère activité, bien qu'il y ait eu des fluctuations locales; à Swansea et au Sault Ste-Marie, on a signalé moins d'emploi. La manufacture d'appareils de chauffage à Guelph et à London a fourni de l'emploi à un nombre moindre de personnes; d'un autre côté, Toronto a accusé un peu plus d'emploi dans cette division.

Produits du cuir et du caoutchouc.

Prise dans son ensemble, la situation dans l'industrie du cuir a accusé une tendance à l'amélioration, bien que le changement n'ait pas été très marqué. Il y a eu des gains dans certaines fabriques à Montréal; certaines autres manufactures ont signalé des réductions de personnel, tandis qu'un troisième groupe de firmes n'a signalé aucun changement. Dans ce centre, cependant, on a signalé une diminution nette dans l'emploi en septembre en comparaison avec août. D'un autre côté, il y a eu plus d'activité dans les manufactures de chaussures à Québec et à Saint-Hyacinthe. A Toronto, une firme

importante a signalé des diminutions. Les manufactures de chaussures de Galt et de Kitchener ont été actives. La manufacture d'articles en caoutchouc de Granby, P. Q., a accusé un recouvrement considérable des pertes subies en juillet et en août. A Montréal, les augmentations de personnel dans certaines manufactures de caoutchouc ont été plus que contrebalancées par les diminutions dans d'autres. La manufacture de plumes-réservoirs dans cette ville a accusé le même volume d'emploi. A Toronto, l'industrie du caoutchouc, prise dans son ensemble, a indiqué plus d'activité, mais différentes manufactures ont accusé des tendances contraires. On a signalé, à Guelph et à Bowmanville, des augmentations de personnel; on a aussi signalé des augmentations à Kitchener. La manufacture de caoutchouc de Port Dalhousie est restée fermée indéfiniment; à Merritton, d'un autre côté, la manufacture qui avait été fermée depuis un mois, a repris ses travaux en septembre, bien que son personnel fût encore au-dessous du volume normal.

Produits du bois.

L'industrie forestière a accusé de nouvelles contractions nettes au cours du mois de septembre, indiquant par là la fin des travaux de la saison dans les scieries. A Plaster Rock, N. B., on a signalé une réduction considérable dans le nombre des personnes engagées dans la manufacture du bois brut et préparé. Dans la province de Québec, une diminution de l'activité, dans l'ensemble, a été signalée, tout particulièrement à Breakeyville et Québec. A Saint-Pacôme et Montréal, on a signalé très peu de changement. La fabrication des meubles à Beauharnois, Coaticook et Cowanville ont accusé de légères augmentations. A Arnprior et Fort Frances, Ont., les scieries ont accusé une légère expansion. De Pembroke, on n'a pas signalé de changement dans l'emploi, tandis qu'à Rockland on a fait des additions importantes au personnel, après une fermeture temporaire au cours du mois d'août, par suite du niveau peu élevé de la rivière. A Keewatin, les travaux dans les scieries ont été considérablement réduits. Comme dans le Québec, il y a eu en général une forte activité dans les manufactures de meubles dans l'Ontario. Brantford et Stratford ont accusé des augmentations passables, tandis que Newmarket a signalé des diminutions qui ont, jusqu'à un certain point, contrebalancé ces augmentations. Les carrosseries de Chatham et Orillia ont accusé plus d'activité qu'en août; à Toronto, la fabrication de tables de billard a accusé une augmentation. L'industrie du "shook" à Pembroke a été moins active. Dans le Manitoba, à Le Pas, les scieries, ont accusé une diminution considérable dans leurs opérations. La Colombie-Britannique a aussi accusé une réduction de l'emploi dans le bois brut et préparé. Des augmentations légères dans le personnel engagé dans cette industrie ont été signalées à Chemainus, Golden et dans certaines scieries de Vancouver, mais elles ont été plus que contrebalancées par les diminutions prononcées signalées à Fraser Mills, Wardner et dans d'autres fabriques de Vancouver.

Pulpe, papier et fibre.

L'emploi a été moins abondant en septembre qu'en août dans les moulins à papier et à pulpe. L'industrie de la fabrication du papier a été beaucoup moins active à St-Jean et Bathurst, N.-B., et à Murray, N.-E. A Chatham, N.-B., et Liverpool, N.-E., le personnel a été le même qu'en août, bien qu'à ce dernier endroit l'emploi ait été beaucoup moins abondant et au-dessous de la normale. Des conditions variées ont été signalées dans la province de Québec; les papeteries de Hull, ainsi que celles de Donnacona, Cap de la Madeleine, Chandler, Chicoutimi et East Angus ont toutes rapporté une augmentation de l'activité. D'un autre côté, l'activité a diminué aux Trois-Rivières et à Shawinigan Falls, Windsor Mills, La Tuque et Bagotville. Il y a aussi eu des fluctuations locales dans l'Ontario. Il y a eu une augmentation du volume de l'emploi à Cornwall, Thorold et Smooth Rock Falls; ces gains cependant, ont été plus que contrebalancés par des contractions considérables à Ottawa, Sault Ste-Marie, Espanola et Hawkesbury. L'imprimerie et la librairie ont été un peu moins actives à Toronto.

Produits textiles.

L'industrie de la fabrication des vêtements et des tissus a accusé plus d'activité. Dans le Nouveau-Brunswick, cependant, il y a eu moins d'emploi dans les filatures de coton, certains employés ayant été congédiés à Milltown et St-Jean; on a cependant accusé de légères augmentations à Marysville. Une grande fabrique de tricots de Truro a recommencé à fonctionner après avoir été fermée pour cause de réparations, augmentant ainsi considérablement le volume de l'emploi. La fabrication du coton n'a pas été aussi active qu'en août à Yarmouth. A Montréal, les fabriques de tissus ont accusé une augmentation de l'activité; une compagnie importante fabricant des articles d'habillement pour hommes a repris un nombre considérable des employés qu'elle avait congédiés quelques mois auparavant. La fabrication des vêtements pour dames a aussi accusé des augmentations à Montréal. Il y a eu une augmentation de l'activité dans la fabrication des corsets à Québec; il y a eu une augmentation du volume de l'emploi dans la fabrication du coton et de la soie à Sherbrooke. Aux Trois-Rivières, les filatures de coton ont maintenu à peu près le même niveau d'activité que le mois précédent. Les fabriques de tricots de St-Hyacinthe et les fabriques de soieries et articles d'habillement pour hommes de St-Jean ont employé un plus grand nombre d'ouvriers qu'en août. La fabrication des tissus a été plus active à Magog, Lachute Mills et Montmorency Falls, tandis qu'il n'y a pas eu de changement dans le personnel des fabriques de Valleyfield. La fabrication des vêtements pour dames et hommes a accusé une expansion à Toronto; la fabrication des tricots et articles de literie a aussi accusé une augmentation d'activité. Il y a eu du marasme, cependant, dans la fabrication des draps.

La fabrication du coton a accusé une légère augmentation à Hamilton; les fabriques de vêtement et d'articles d'habillement ont en général accusé une augmentation d'activité, bien qu'il y ait eu certaines fluctuations locales. A Brantford, les fabriques de cordages et de tricots ont maintenu à peu près le même niveau d'emploi qu'en août. Il y a eu une diminution considérable de l'activité dans la fabrication du coton à Cornwall et Welland. Le personnel a été augmenté dans les fabriques de Peterborough et les moulins d'Hespeler ont accusé une expansion. La fabrication des vêtements a été plus active à Edmonton.

Produits divers.

La fabrication des brosses et des balais à St-Jean a continué à accuser des gains, bien que le volume de l'emploi ait encore été au-dessous de la normale. La fabrication des instruments de musique a accusé une légère diminution de l'activité à Montréal; des pertes beaucoup plus prononcées ont été accusées dans la fabrication des appareils électriques. D'un autre côté, les compagnies d'électricité ont rapporté de l'amélioration. Le volume de l'emploi dans les fabriques de tabac a accusé des variations locales, mais on a signalé une tendance à la baisse. De bonne heure, dans le mois, il y a eu des pertes importantes dans la fabrication du tabac à Montréal et on n'avait signalé qu'un recouvrement partiel à la fin de septembre. La fabrication des appareils électriques à Hamilton a accusé des augmentations, contrebalancées par de légères pertes. Dans cette ville, il y a aussi eu une diminution de l'activité chez les compagnies d'énergie motrice et dans la fabrication du tabac. La fabrication des appareils électriques à Stratford n'a pas été aussi active qu'en août, des diminutions régulières ayant été rapportées durant le mois. A Toronto, cette industrie a maintenu à peu près le même niveau d'emploi, des augmentations et des diminutions d'une importance à peu près égale ayant été accusées par les différentes compagnies. Il y a eu une augmentation dans la production des instruments de musique ainsi que dans la fabrication du savon. Les compagnies de pouvoir de Toronto ont accusé plus d'activité que le mois précédent. A Walkerville, la fabrication des produits chimiques et des drogues a fourni moins d'emploi, tandis que la fabrication et la distillation des liqueurs a maintenu à peu près le même niveau d'emploi. A Winnipeg, des gains rapportés par une compagnie importante d'énergie motrice ont été presque tous contrebalancés par des pertes accusées par une autre compagnie. A Vancouver, cette industrie a accusé une tendance à la diminution. L'affinage du nickel à Port Colborne et Copper Cliff, Ontario, n'a pas été aussi actif. La fabrication des produits en laiton, bronze et cuivre a accusé une légère amélioration à Hamilton. Il y a eu une expansion de l'emploi dans la fabrication des bijoux à Montréal et Sherbrooke. A Anyox, C.-E., les affineries ont accusé des diminutions considérables.

Les travaux de la Chambre

SEANCE DU CONSEIL

Le Conseil de la Chambre de commerce s'est réuni le mercredi 19 octobre 1921, sous la présidence de M. Alfred Lambert.

Étaient présents:—MM. Paul Joubert, 2ème V.-P., Alex. Prud'homme, trésorier, Jos. Fortier, Emile Rolland, J.-V. Desaulniers, Raoul Grothé, J.-O. Labrecque, J.-P. Gervais, Alfred Roy, A.-H. Hardy, Alcide Chaussé, Henri Viau, J.-B.-A. Lantôt, Léon Lorrain, secrétaire, membres du Conseil.

Assistaient également:—MM. J.-B. Goyer, Avila Dufort, A.-L. Ghysens, A.-F. Ladouceur, L.-M. Cornellier, Dr J.-C. Poissant, Aimé Parent, A.-A. Boucher, Lambert de Roode, et M. A.-J. Lavoie, ingénieur, invité.

Le Conseil approuve le procès-verbal de la séance du 12 octobre.

Le Conseil ordonne qu'il soit donné suite à diverses demandes de renseignements.

Avantages offerts aux industries.—Le Montreal Real Estate Board convoque, le mardi 25 octobre, à 2 heures 30, une réunion dans l'objet de rechercher les moyens à prendre pour mettre la province de Québec en état de consentir les mêmes avantages que ceux qu'offre Ontario, et invite le président de la Chambre de commerce.

M. le président accepte.

Syndicat national des imprimeurs.—Le syndicat national et catholique des typographes prie la Chambre de demander à son maître-imprimeur de mettre l'étiquette du syndicat sur les travaux d'impression de la Chambre.

Le Conseil en réfère à l'exécutif.

Les colis postaux.—M. A.-H. Hardy dépose un mémoire exposant qu'il serait avantageux au commerce de vulgariser le colis postal et de créer la livraison contre remboursement (C. O. D.).

Le Conseil en réfère à la commission des transports.

Plan d'ensemble de Montréal.—Présenté par M. le président, M. A.-J. Lavoie, ingénieur, expose dans le détail un plan d'ensemble de la ville de Montréal, sous le rapport de l'aménagement, des transports, de l'embellissement et de l'hygiène.

M. Joubert, en remerciant M. Lavoie, fait remarquer que le conférencier n'a négligé aucun détail, et il exprime l'espoir que M. Lavoie prêtera son concours à la Chambre de commerce quand elle remettra à l'étude la question d'un plan d'ensemble de Montréal.

La Chambre de commerce de la Rive Sud.—M. Alexandre Prud'homme rapporte que, le 7 octobre, il a représenté la Chambre de commerce à une réunion de la Chambre de commerce de la rive sud, à Saint-Lambert. On nous a fait visiter les alentours, et nous avons constaté des progrès considérables depuis quelques années. Il a été question du pont projeté, ajoute M. Prud'homme, et j'ai déclaré que notre Chambre est favorable au projet, parce

qu'un pont serait tout aussi avantageux à Montréal qu'à la rive sud.

Représentations.—M. le président fait rapport que, le mardi 11 octobre, M. Paul-E. Joubert a représenté la Chambre à un lunch offert par la Canadian Association of British Manufacturers, au Freeman, au capitaine Evan J. Edwards, commissaire du commerce impérial au Canada.

Le recensement.—La résolution suivante, proposée par M. Henri Viau, appuyé par M. J.-V. Desaulniers, est unanimement adoptée:

CONSIDERANT que d'après les rapports publiés dans les journaux et fournis par le commissaire du recensement à Ottawa, le chiffre de la population de la ville de Montréal, y compris Westmount, Verdun, Outremont et Montréal Ouest, serait de 663,534;

CONSIDERANT que l'Almanach des adresses de Lovell, évalue cette même population à 839,704 soit une différence de 176,170 de plus que les chiffres du recensement fédéral ou près de 27%;

CONSIDERANT qu'un grand nombre de citoyens se sont plaint lors du recensement au mois de juin, que les énumérateurs du Gouvernement fédéral ne s'étaient pas présentés à leur domicile, pour prendre les renseignements nécessaires au recensement;

CONSIDERANT que dans quelques parties des rues de la ville, au dire de plusieurs personnes, les énumérateurs n'ont pas donné signe de vie;

CONSIDERANT que les chiffres du commissaire du recensement, publiés le 15 octobre, sont tout à fait déconcertants et de nature à laisser entendre que le chiffre réel de la population de Montréal a été énormément sous-évalué;

QU'IL SOIT RESOLU que la Chambre de commerce du district de Montréal proteste énergiquement sur la manière incomplète dont le recensement a été fait dans la ville de Montréal, et

QU'IL SOIT DE PLUS RESOLU de prier le commissaire du recensement de bien vouloir faire reviser totalement le travail des énumérateurs dans la ville de Montréal, afin d'ajouter au total de la population le nom de ceux qui n'ont pas été inscrits.

Et que copie de cette résolution soit envoyée au Très Honorable Arthur Meighen et au Commissaire du Recensement, au Board of Trade, au Conseil municipal de Montréal.

Et la séance est levée.

La Chambre de commerce s'est réuni le mercredi 2 novembre 1921 sous la présidence de M. Alfred Lambert.

Étaient présents: M MM. Alex. Prud'homme, trésorier, C.-H. Catelli, Jos. Fortier, A.-H. Hardy, Henri Viau, J.-O. Labrecque, J.-V. Desaulniers, J.-P. Gervais, Dr Poissant, Léon Trépanier, Avila Dufort, L.-M. Cornellier, S. Ouimet, Albert Dupuis, A.-F. Ladouceur, Aimé Parent, J.-B. Goyer, Geo. Paré, Lambert de Roode, Léon Lorrain, secrétaire.

La Chambre approuve le procès-verbal du 5 octobre.

TELEPHONES:

Bureau: Main 535 Res.: Est 93287

A. H. LE SAGE

Syndic liquidateur
Agent commercial

Commissaire cour supérieure

76, rue Saint-Gabriel, Montréal

P. A. GAGNON

Comptable licencié
Chartered Accountant

Chambres 315, 316 et 317,
EDIFICE MONTREAL TRUST

No 11 PLACE D'ARMES
MONTREAL

Tél. Main 4912

Eugène Prévost L.I.C. Hermas Ferras

PREVOST & PERRAS

Liquidations, Collections,
Règlements.

(Eugène Prévost, syndic autorisé.)

Edifice Royal Trust, 107 St-Jacques
Chambre 506. Tél. Main 1056

H. Beauregard

Comptable

70, RUE ST-JACQUES

MONTREAL

Tél. Main 755

EDIFICE ST-NICHOLAS
Tél. Main 2030 Chambre 416

J. A. BARRETTE

International Agency

Représentants de manufacturiers

Machinerie et spécialité en
quincaillerie

Courtiers en machines usagées

Représentants exclusifs de
ROBINSON MFG. CO.

Machines pour meuniers

VOLAILLES DE TOUTE SORTE,
OEUFS FRAIS, BEURRE, PLUMES

Achetés en tout temps par

P. Poulin & Cie

39, MARCHE BONSECOURS

Montréal.
PAIEMENTS RAPIDES. PAS DE COM-
MISSION. DEMANDEZ LES PRIX
PAR LETTRE.

J. P. O'SHEA & CIE

IMPORTATEURS

de verre de tous genres

MANUFACTURIERS

de Vitraux d'Eglise et de fantaisie.

Négociants en vitres de tous genres
(Plate Glass)

Vitres pour tout usage
15, ruelle Perrault, MONTREAL
EST 430 - 3751 - 3948

TELEPHONES: EST 1878-3241



108 et 110, rue Ste-Catherine E
MONTREAL

Spécialité: Tributs Floraux en Cire.

HOTEL "PLAZA"

NOUVEAU ET MODERNE

PLANS EUROPEEN ET AMERICAIN

\$3.00 et plus.

52-54, Place Jacques-Cartier

TEL. MAIN 1440 MONTREAL

J. V DESAULNIERS

IMMEUBLES

PRETS

Assurances

Administration

DE

PROPRIÉTÉS

ET DE

SUCCESSION

GERANT

The Greater Montreal Land
Investment Company, Ltd.

CHAMBRE 502, 90, RUE ST-JACQUES,
MONTREAL

TEL. BELL MAIN 4732

FABRIQUE CANADIENNE DE BANDAGES

C. MARTIN, Prop.

MEMBRES ARTIFICIELS, — BANDES
HERNIAIRES, — APPAREILS POUR
DIFFORMITES, — BAS ELAS-
TIQUES, — CEINTURES
ABDOMINALES

36-38 RUE CRAIG EST,
MONTREAL

Tél. Est 1858

La Cie J. & C. Brunet

LIMITEE



Plomberie
Couverture
Electricité
Chauffage

223 boul.
St-Laurent

MONTREAL

CONFITURES,
SIROP DE TABLE,
MARINADES,
CATSUP

RAYMOND

CES PRODUITS SONT TOUJOURS PRE-
PARES AVEC SOIN ET ILS SONT DE
QUALITE SUPERIEURE.

EXIGEZ-LES



**L. C. BARBEAU & CIE
Limitée**

DISTRIBUTEUR
D'ACCESSOIRES
ELECTRIQUES et D'AUTO-
MOBILES

Fils, Tuyaux, Moteurs, Pannes,
Tonsters, Pneus, Cries,
Outils, Pompes,
Miroirs.

Spécialité:

LAMPES de toutes sortes
Bougies, Klaxons, Ressorts,
Chaines, etc.
Fers, Fixtures, Portables,
Chaufferettes, etc.

320, RUE ST-JACQUES
Main 3496-6628-1738 Montréal

STATION DE SERVICE



SALLE DE VENTE

L'Auto pour les affaires, la promenade
et la livraison.



Toujours en mains:

Carrosserie commerciale de tous genres.

JOS. BONHOMME
200, rue Guy

MONTREAL
Main 967-1571-7235

**Êtes-vous suffisamment
assuré contre l'incendie ?**

Votre police d'assurances contient beaucoup de clauses énumérant ce que la compagnie qui vous assure s'engage à faire pour vous si vos propriétés étaient incendiées.

Outre les conventions contenues dans votre police, vous êtes en droit d'attendre de la part de la compagnie toute l'assurance qu'il lui est loisible de vous accorder, assistance qui a pratiquement autant de valeur que votre contrat.

Nous sommes prêts à vous aider, persuadés que quelques bons conseils, dictés par l'expérience, qui n'entraîneront pour vous ni dépense, ni obligations quelconques, pourraient vous être utiles. Faites donc appel aux experts de la

BRITISH COLONIAL

FIRE INSURANCE COMPANY

Montreal



THEODORE MEUNIER,
Directeur.

Téléphone: Main 3580

La Chambre ordonne qu'il soit donné suite à diverses demandes de renseignements.

Bonis et exemptions.—Une délégation de l'Immeuble (Real Estate Board) composée de MM. Fitzjames E. Browne, F. A. Covert, Stevenson Brown, P. R. Labelle, W. O'Brien, Clovis Saint-Louis, F.-G. Roe, Alex. Dupuis, John Finlay, G. W. Parent et H. C. Beatty, secrétaire, se présente devant la Chambre de commerce.

M. le président souhaite la bienvenue aux délégués, et M. Fitzjames E. Browne prend la parole. Nous sommes venus ici, dit-il pour discuter la question des exemptions accordées par les municipalités aux industries nouvelles. Québec a passé, l'an dernier, une loi défendant aux municipalités d'accorder des bonis et des exemptions. Or, comme la chose est permise en Ontario, notre province se trouve dans une situation désavantageuse.

Bien qu'il soit opposé aux bonis, le Board of Trade a nommé un délégué dans le comité qui aura une entrevue avec M. le premier ministre en vue d'aviser aux moyens d'éviter la concurrence inégale d'Ontario dans le recrutement de nouvelles industries.

MM. Geo. W. Parent, F.-A. Covert, F.-G. Roe et Stevenson Brown, prennent aussi la parole. Ils sont opposés, d'une façon générale, aux bonis et même aux exemptions, mais ils insistent sur l'importance de prendre les mesures que commandent les circonstances.

Après le départ de la délégation, la Chambre délibère, puis adopte unanimement la résolution suivante:

"La Chambre de commerce, tout en se déclarant opposée en principe aux bonis et exemptions de taxe, nomme M. Alexandre Prud'homme son représentant au sein de la délégation organisée par le Montreal Real Estate Board qui doit aller exposer à M. le premier ministre et à M. le trésorier provincial la différence de législation existant à cet égard entre Québec et d'autres provinces, en vue de faire disparaître le préjudice qui résulte de cette situation pour notre province."

Visite du port.—Le secrétaire de la commission du port invite le Conseil à aller visiter, le vendredi 4 novembre, le nouvel entrepôt frigorifique de la commission. La visite sera suivie d'un lunch à bord du "Sir Hugh Allan". Le Conseil accepte avec plaisir l'invitation.

Le recensement.—M. R. H. Chats, statisticien du Dominion, en réponse à une résolution de la Chambre, déclare que le recensement a été fait consciencieusement, mais que les listes ne sont pas encore définitives, et qu'on y ajoutera tous les noms de ceux qui déclareront n'avoir pas été recensés.

M. Henri Viau fait observer que pour obtenir une déclaration de tous ceux qui ont été omis, il faudrait le concours de tous les corps publics et de tous les journaux de Montréal. Il est d'autant plus important que le recensement de Montréal soit exact, que c'est la population de la province

de Québec qui détermine le quotient de la représentation nationale.

M. Prud'homme est d'avis que la Chambre devrait demander un nouveau recensement de Montréal au plus tôt.

L'échevin Trépanier se déclare tout disposé à proposer au conseil municipal que la Ville demande un nouveau recensement.

Tarifs de faveur.—M. Eugène Picher, négociant de Québec, proteste contre les tarifs de faveur accordés aux cultivateurs par les chemins de fer, à la demande du gouvernement provincial, pour le transport du maïs, des criblures de blé et du foin.

M. Prud'homme fait observer que le gouvernement avait demandé des tarifs de faveur pour venir en aide aux cultivateurs victimes de la sécheresse. Mais, comme la récolte a été meilleure qu'on ne l'espérait, M. Prud'homme est d'avis que le commerce devrait bénéficier des mêmes tarifs que le cultivateur ou la coopérative agricole.

Le secrétaire reçoit instructions de s'enquérir

Les tarifs du Téléphone.—La Chambre adopte unanimement sur ce sujet un rapport de la commission des transports dont le texte sera inséré dans le "Bulletin".

M. le président exprime l'opinion que les vérificateurs du gouvernement devraient avoir un droit de regard permanent dans la comptabilité des sociétés exploitant un service public.

Chemin de fer de Joliette à Saint-Michel-des-Saints.—La Chambre adopte à l'unanimité, sous ce titre, un rapport de la commissions des transports qui sera publié dans le "Bulletin".

Le colis postal.—La Chambre adopte unanimement un rapport de la commission des transports à propos du service du colis postal. Le texte en sera inséré au "Bulletin".

Le consulat général de France à Montréal.—M. Lambert de Roode attire l'attention de la Chambre de commerce sur "Journal Officiel" du 14 octobre annonçant la nomination d'un consul de 2ème classe pour remplir à Montréal les fonctions de consul général de France. Après avoir indiqué l'importance de ses fonctions, M. de Roode, appuyé par M. A.-H. Hardy, propose que la Chambre de commerce formule le voeu que le poste de consul général de France à Montréal soit occupé, comme par le passé, par un consul général.

La proposition est adoptée.

Mission commerciale japonaise.—A la demande de M. Henri Viau, le secrétaire reçoit instructions de demander au ministère du Commerce si la mission commerciale japonaise qui visitera les Etats-Unis est invitée à venir au Canada.

Proposition de nouveau membres.—M. P. Charton, directeur de la Société "Geo. Herdt Inc." est présenté par M. Jos. Ethier; M. Agapit DesRosiers, industriel, par M. Armand DesRosiers, et M. F.-X. Raoul Lanthier, manufacturier de chaussures, par M. J.-C. Groves-Contant.

Et la séance est levée.

APPAREILS ELECTRIQUES

POUVOIR — ECLAIRAGE
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
EN GENERAL

Electrics Limited

512 WILLIAM (Coin Seigneurs), MONTREAL

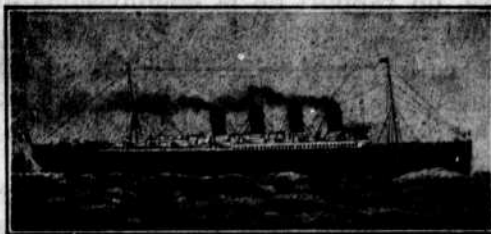
* MAIN 1208



Vous avez ramené le bon temps

Au lieu de nous arrêter pour attendre la reprise des affaires l'usage de la Longue Distance avec le concours de votre Gérant prévenant nous a ramené le bon temps. Nous apprécions vos services et vous en sommes reconnaissants.

Lettre d'un Abonné.



COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE (FRENCH LINE)

SERVICE HEBDOMADAIRE

NEW YORK—LE HAVRE—PARIS

par les paquebots à 4 et 2 hélices

PARIS, FRANCE, LAFAYETTE, LA LORRAINE, LA SAVOIE, ROCHAMBEAU, LA TOURAIN.

SERVICE BI-MENSUEL

NEW YORK—BORDEAUX—PARIS

par les paquebots à classe unique
CHICAGO NIAGARA

SERVICE SUPERIEUR—EXCELLENTE CUISINE

Pour plus amples informations, dates des départs, tarifs, choix des installations, s'adresser à

GENIN TRUDEAU & CIE, Limitée

Agents Généraux.

22, RUE NOTRE-DAME, OUEST

Téléphone Main 2076.

Montréal.

CANADIAN GOVERNMENT MERCHANT MARINE LIMITED

SERVICE DE LIVERPOOL—De Montréal, Qué.

Vapeur "Canadian Hunter" 15 novembre

SERVICE DE LONDRES—De Montréal, Qué.

Vapeur "Canadian Otter" 11 novembre

SERVICE DE GLASGOW—De Saint-Jean, N. B.

Vapeur "Canadian Aviator" 17 décembre

CARDIFF et SWANSEA—De Montréal, Qué.

Vapeur "Canadian Trooper" 16 novembre

AUSTRALIE et NLE-ZELANDE.—De Montréal, Qué.

Vapeur "Canadian Commander" 20 novembre

BARBADES, TRINIDAD et DEMERARA

De Montréal, Qué.

Vapeur "Canadian Coaster" 16 novembre

NASSAU, KINGSTON et BELIZE—De Halifax, N. E.

Vapeur "Canadian Fisher" 2 décembre

ST-JEAN, TERRENEUVE—De Montréal, Qué.

Vapeur "Sheba" 19 novembre

AUSTRALIE et NLE-ZELANDE—De Vancouver, C.B.

Vapeur "Canadian Freighter" 30 novembre

CHINE et JAPON

Vapeur "Canadian Prospector" 25 novembre

SERVICE DES INDES

Vapeur "Canadian Inventor" 4 janvier

S'adresser à W. A. CUNNINGHAM,

Agent général du fret,

230, rue Saint-Jacques,
Montréal, Qué.

Phone Main 8700.

LE RAPPORT DE LA BANQUE MOLSONS COMPLET SUIVANT LE CHANGEMENT DES CONDITIONS DES AFFAIRES.

Lorsqu'on analyse un rapport de banque, un des articles les plus importants à observer en temps normal, est le rapport entre l'actif immédiatement disponible et le passif et duquel dépend la faculté pour la banque d'étendre son crédit.

Le montant de l'actif immédiatement disponible détenu par la banque Molsons, au 30 septembre 1921, était de \$30,572,332, alors que le passif total était de \$72,724,214. Cela prouve qu'une situation claire et normale a été maintenue, en prenant en considération les conditions instables des affaires actuelles.

Si on compare le pourcentage de l'argent liquide en caisse, avec les dépôts, nous voyons que le premier est égal à environ 12 pour cent du passif de la banque au public, ce qui est une preuve de la situation excellente de la banque.

Le total des dépôts, qui est de \$57,882,968, dépasse de \$4,100,295 les prêts sur demande et à terme dont le montant est de \$5,782,673, ce qui est une nouvelle preuve que la banque emploie des méthodes conservatrices en ce qui concerne les emprunts.

Les affaires étant actuellement en plein réajustement, la banque a sagement réduits ses prêts sur demande de \$7,829,278 en 1920, à \$6,305,158 cette année, soit une réduction de 19 pour cent.

Pris dans son ensemble, le présent rapport montre que l'administration a été économe et sage, étant donné le réajustement qui se poursuit partout en affaires et confirme la confiance que méritent les directeurs et les fonctionnaires de la banque.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

(La Chambre de commerce décline toute responsabilité sous cette rubrique.)

—Grande fabrique de colles de l'Ouest L. David, 32 quai de Versailles, Nantes, colles de première qualité pour tous usages, prix très bas, demande représentant. Pour tous renseignements, s'adresser à l'Attaché commercial de France, 6 rue St-Sacrement, à Montréal.

—C. & Y. Barvais, père et fils, Lodelinsart, Drion (Belgique) et Etbelcom (Etablissements belges de commerce) 6, place Lambermont, Anvers (Belgique) représenteraient des maisons canadiennes faisant l'exportation de produits alimentaires canadiens.

—Export-Union, Leipzigerstrasse 59/61, Frankfurt Main-West 13, représenterait des maisons canadiennes en Allemagne.

Accusé de réception

CANADA.: — Chambre de commerce fran-

çaise de Montréal: *Bulletin mensuel* — *Agricultural Statistics* — *Le Bulletin des Agriculteurs* — *Bulletin municipal d'hygiène* — *Versailles-Vidricaire-Boulaïs (limitée) La Rente* — *L. G. Beaubien & Cie: L'Economiste Canadien* — *Ministère du Commerce et de l'Industrie: Weekly Bulletin; Monthl. Report of the Trade of Canada* — *Greenshield & Co.; Monthly Review* — *The Journal of Commerce* — *Le Journal d'Agriculture* — *The Canadian Patent Office Record* — *La Semaine commerciale* — *Bulletin mensuel de la statistique agricole* — *The Monetary Times* — *Industrial Canada* — *Gazette officielle de Québec* — *Le Bulletin de la Ferme* — *Ministère du Travail: La Gazette du Travail* — *ada: Judgments, Orders, Regulations and Rulings* — *Canadian Bank of Commerce: Monthly Commercial Letter* — *Pharmaceutical* — *Pulp and Paper Magazine* — *Canadian Mining Journal* — *Le Canada* — *Crédit canadien incorporé: Bulletin* — *L'Information financière et économique* — *Journal of the Canadian Bankers' Association* — *L'union médicale du Canada* — *Hamilton Chamber of Commerce Official Bulletin* — *Bulletin international des douanes* — *C. P. R.: Agricultural and Industrial Progress in Canada* — *Le Bulletin des recherches historiques* — *The Real Estate World.*

FRANCE:—*Revue de l'Union Economique du commerce extérieur* — *Chimie et Industrie* — *L'Outils industriel, commercial et maritime* — *Bulletin de la Chambre de commerce de Paris* — *La Revue commerciale* — *L'Economiste européen* — *Le Froid* — *Commerce et Industrie* — *La France économique et financière* — *La Démocratie nouvelle* — *Le Journal des chambres de commerce françaises et étrangères* — *Chambre de Commerce d'Angoulême: Bulletin Mensuel* — *Comptes rendus des séances de l'Académie d'Agriculture de France* — *L'industrie chimique* — *Journal des Economistes* — *Bois et Résineux* — *L'Eclair* — *L'Afrique du Nord illustrée* — *La Ligue du libre-échange: Circulaire* — *British Chamber of Commerce: Bulletin* — *Farmacia* — *Lyon* — *L'Age de fer* — *La Journée* — *Bulletin de la Chambre syndicale de la motoculture* — *Ganterie* — *Le Franc Parleur parisien.*

ETATS-UNIS: — *The Guaranty News* — *National City Bank of New York: Economic Conditions; Governmental Finance, U. S. Securities* — *International Trade Developer*—*The American Exporter* — *U. S. Commerce Reports* — *Guarantee Trust Co.: Weekly Letter.* — *The Community Builder* (Erie, Penn.) — *The Spanish American Trade Journal* — *Adressograph Users' News* (Chicago) — *Buffalo Live Wire* — *French Commission in the United States: Fortnightly Survey of French Economic Conditions* — *Journal of the American-Polish Chamber of Commerce and Industry* — *Southern Iron & Steel Corporation, Winston-Salem, N. C., U. T. A.: An improved Method of Curing Tobacco* — *Calvin D. Van Name: Staten Island.*

La Banque Molsons

66ième Assemblée Annuelle

Rapport général des affaires de la Banque Molsons, au 30 septembre, 1921, tel qu'exposé à la soixante-sixième assemblée annuelle des actionnaires.

PASSIF	ACTIF
Capital payé.....\$ 4,000,000.00	Monnaie courante...\$ 621,443.03
Fonds de réserve.....5,000,000.00	Billets du Dominion 5,344,269.75
Compte des Profits et Pertes.....187,355.57	\$ 5,965,712.78
\$ 9,187,355.57	Dépôts dans les réserves centrales de l'or.....1,500,000.00
164ème dividende trimestriel à 12% par année.....\$ 120,000.00	Dépôt au gouvernement canadien pour assurer la circulation des billets.....205,000.00
Dividendes non payés.....2,816.50	Billets d'autres banques.....391,734.09
Billets de banque en circulation...5,605,013.00	Chèques sur d'autres banques.....3,508,433.91
Balance due au Gouvernement du Dominion.....7,312,613.07	Balances dues par d'autres banques en Canada.....12,054.23
Dépôts ne portant pas intérêt...9,391,410.56	Balances dues par des banques et des correspondants de banques ailleurs qu'en Canada.....1,608,632.06
Dépôts portant intérêt, y compris l'intérêt accru à la date du rapport.....48,491,558.53	Valeurs du Dominion et des gouvernements provinciaux n'excédant pas la valeur du marché...6,360,440.50
Balances dues à d'autres banques en Canada.....476,205.49	Valeurs municipales canadiennes et valeurs publiques anglaises, étrangères et coloniales, autres que les canadiennes.....3,949,969.65
Balances dues aux banques et correspondants de banques dans le Royaume-Uni et les pays étrangers.....829,111.86	Obligations de chemins de fer et autres, débetures et stocks, n'excédant pas la valeur du marché.....765,196.77
Acceptations d'après les lettres de crédit.....98,470.17	Prêts à demande et à court délai n'excédant pas trente jours, en Canada, sur obligations, débetures et stocks.....6,305,155.79
Obligations non incluse ci-haut...397,014.71	\$30,572,332.76
\$72,724,214.19	Autres prêts et comptes courants en Canada (moins le rabais de l'intérêt).....47,477,515.80
\$81,911,569.76	Obligations de clients d'après les lettres de crédit par contrat...98,470.17
COMPTE DES PROFITS ET PERTES	Immeubles autres que les locaux de la banque.....52,975.63
Balance au crédit du compte des profits et pertes au 30 septembre 1920.....\$ 518,092.66	Dettes arriérées, estimation des pertes auxquelles on a pourvu...266,707.18
Profits nets pour l'année, déduction faite des dépenses d'administration, réserve pour l'intérêt accru sur les dépôts, échanges et après avoir pourvu aux dettes mauvaises et douteuses.....752,389.89	Locaux de la banque au coût d'érection, moins les dépréciations...3,100,000.00
\$ 1,270,482.55	Hypothèques sur les immeubles vendus par la banque.....30,266.27
Ceci a été approprié comme suit:	Autre actif non compris dans ce rapport.....313,301.95
Dividendes.....\$ 480,000.00	\$51,339,237.00
Contribution au fonds de pension des officiers...38,126.98	\$81,911,569.76
Souscription à l'Université McGill.....10,000.00	
Fonds de secours.....500,000.00	
Pour taxes du Gouvernement Fédéral.....55,000.00	
\$ 1,083,126.98	
Laisant au crédit du compte des profits et pertes au 30 septembre 1921.....187,355.57	
1,270,482.55	

WM. MOLSON MACPHERSON, Président.

EDWARD C. PRATT, Gérant-Général.

RAPPORT DES AUDITEURS

Nous avons analysé et vérifié l'état de la caisse, des placements et des valeurs de la Banque Molsons au bureau principal à Montréal, le 30 septembre 1921, et aussi à une autre date tel que requis par l'Acte des Banques, et nous avons, à différentes époques au cours de l'année, chéqué et vérifié la caisse et les valeurs détenues dans d'autres succursales importantes de la Banque.

Nous avons comparé les rapports certifiés de toutes les succursales avec les entrées dans les livres du bureau principal de la Banque, le 30 septembre 1921, et nous avons trouvé qu'ils concordent entre eux; et toutes les transactions qui ont été soumises à notre examen ont été faites, à notre avis, dans les limites des pouvoirs de la Banque.

Nous avons obtenu tous les renseignements et toutes les explications que nous avons demandés et nous certifions que dans notre opinion, le rapport ci-dessus est rédigé de façon à fournir un état véridique et correct des opérations de la Banque au terme de son année financière, le 30 septembre 1921, au meilleur de notre information et des explications qui nous ont été données et telles que montrées dans les livres de la Banque.

LEMUEL CUSHING, CHAS. A. HODGSON, Auditeurs, Vérificateurs licenciés.

Montréal, le 24 octobre, 1921.

DISCOURS DU PRÉSIDENT

Le président, M. Wm. Molson Macpherson, prenant la parole à l'assemblée, appela l'attention des actionnaires sur la situation générale des affaires dans le monde entier, situation qui, naturellement, affecte les opérations des banques. Malgré les circonstances qui prévalent aujourd'hui, il croit que les résultats des affaires de l'année seront trouvés satisfaisants.

Mention fut faite de la situation ouvrière, de l'aide à apporter aux fermiers par les banques, pour leur permettre de placer plus facilement leurs produits sur les marchés, et aussi de la situation favorable du commerce extérieur, comme le montre l'excédent des exportations sur les importations.

Mention fut également faite de l'urgence d'une solution de la question relative à l'exploitation des chemins de fer nationaux et de l'encouragement à donner à une bonne classe d'immigrants.

Le conseil d'administration a été réélu. Voici sa composition: Wm. M. Birks, W. A. Black, S. H. Ewing, Wm. Molson Macpherson, F. W. Molson, J. M. McIntyre, John W. Ross.

A une assemblée subséquente des administrateurs, M. Wm. Molson Macpherson a été réélu président et M. S. H. Ewing, vice-président, pour l'année suivante.

ETABLIE EN 1887

JOS. COTE Limitée

QUEBEC

Importateurs et négociants en gros

EPICERIES
BISCUITS, CONFISERIES,
CHOCOLAT, etc.

Loyauté
fait
notre
force



Qualité
fait
notre
clientèle

Les cigares "Côté Clear Havana" sont garantis
sans rival à prix égaux.

Bureau et magasin de gros:

188, rue Saint-Paul, Québec

4 SUCCURSALES A QUEBEC

Pour tabacs, cigares et articles de fumeurs.

Ecole Polytechnique

DE MONTREAL

**Ingénieur Civil, Ingénieur Chimiste,
Architecte**

Durée des Cours: **QUATRE ANNEES**

Ingénieur spécialiste: Mines et Electricité
Une année complémentaire

Ecole de Préparation

Prépare aux examens d'admission à L'E-
cole Polytechnique.

Les examens d'admission ont lieu en juin
et en septembre.

Les finissants des cours classiques y sont
admis sans examen.

Cours d'été du **1er JUILLET** au
1er SEPTEMBRE

En vue des examens d'admission de septembre.

Pour renseignements s'adresser au Directeur,
228, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

J. E. BOURCIER

Manufacturier
de

Fourrures

RÉPARATION
ET
EMMAGASINAGE
DE
FOURRURES

TEL. EST 688

219 RUE AMHERST
PRÈS STE-CATHERINE, - MONTREAL



Bureau de Placement Provincial

SERVICE GRATUIT SANS DELAI

Des milliers de personnes ont obtenu depuis la création du Bureau de Placement, par le Gouvernement Provincial, des emplois permanents des plus avantageux, et cela

GRATUITEMENT

Nous attirons aussi l'attention des patrons qui pourront, en communiquant leurs demandes à ce Bureau, obtenir des employés compétents et sans délai puisque un grand nombre de personnes sans emploi s'y présentent chaque jour; à ce bureau vous pouvez faire un choix avantageux.

SERVICE

Nous ne saurions trop insister auprès des patrons et employés sur les avantages de se servir de ce Bureau de Placement Provincial dont l'action s'étend à toutes les branches du travail et de l'industrie.

AVANTAGE

Vous avez l'avantage de traiter personnellement, si vous le désirez, avec les employés et aussi vous avez l'usage d'un bureau privé.

FRANCIS PAYETTE, Surintendant.
No 9 rue St-Jacques MONTREAL
HEURES DE BUREAU: 9 hrs A. M. à 5 hrs P. M.
Correspondance Sollicitée.



Propriétaires et Distributeurs
DE LA MARQUE
"VICTORIA"

Conserves de Légumes, de Fruits, de Poissons,
Épices, Thés, Cafés, Sauces à la Tomate, Vi-
naigre, Poudre à Pâte, Graisse à frire, Allu-
mettes, Beurre de Pistaches, et autres produits
excellents.

Laporte. Martin Limitée
Distributeurs en Gros de Produits Alimentaires
584 rue St-Paul Ouest MONTREAL



LES
PRODUITS
UNIC
SONT
*"toujours
les
meilleurs"*

Montreal Dairy

Aux Voyageurs

NOS
MANDATS Ont rendu de grands services au public
voyageur.
DE Ont cours dans le monde entier.
VOYAGE Sont payables au pair partout.
Sont économiques et pratiques.
Évitent les pertes de temps en voyage.
Protègent contre le danger de vol d'ar-
gent et les ennuis qui en résultent pour un voyageur
à l'étranger.

Notre bureau de Paris, (14, rue Auber) offre des
avantages exceptionnels au commerce et au public
voyageur.

Adressez-vous à

La plus vieille Banque Canadienne-Française

LA BANQUE NATIONALE

Fondée en 1860

Bureau-Central, Québec,

310 Succursales et Agences au Canada

ACTIF: plus de \$68,000,000.00

Correspondants dans le monde entier

**Chemin de fer National
du Canada**

TRAIN QUOTIDIEN TRANSCONTINENTAL

Le "Continental Limité" mis en circulation par
le chemin de fer National du Canada, de Montréal
à Vancouver, donne un service de luxe direct à tra-
vers le continent. Ce train quitte Montréal, gare
Bonaventure, à 9.00 p.m., tous les jours (heure ré-
gulière) pour Ottawa, North Bay, Temagami, Co-
balt, Haileybury, Englehart, Matheson, Cochrane,
Winnipeg, Régina, Saskatoon, Edmonton, Prince
Rupert, Vancouver, Victoria et les gares intermé-
diaires.

Le matériel roulant est des plus modernes et
comprend des wagons-observatoires à compart-
ments, wagons-lits et wagons de touristes de Mont-
réal à Vancouver, aussi wagon-restaurant et de
colons et voitures ordinaires.

Ce train procure aux voyageurs une occasion
splendide de voir de jour les beautés naturelles du
Jasper et des parcs nationaux du Mont Robson.

Pour billets, lits ou autres renseignements s'a-
dresser au bureau des voyageurs de ville, No 230
rue St-Jacques ou à tout autre agent de billets des
Chemins de fer Canadien-National-Grand-Tronc.

BANQUE DE MONTREAL

Etablie il y a 100 ans

Capital versé: \$22,000,000

Surplus: \$22,000,000

Profits indivis: \$1,531,927

Total de l'actif: \$507,199,946

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: Sir Vincent MEREDITH, Bart.

Vice-président: Sir Charles Gordon, G.B.E.

Rt. Hon. Lord Shaughnessy, K.C.V.O.

M. D. Forbes Angus,

M. Harold Kennedy,

Son Honneur Henry Cockshutt,

Sir Lomer Gouin, K.C.M.G.

M. R. B. Angus,
M. H. R. Drummond,
Lt. Col. Herbert Molson, C.M.G., M.C.,
M. G. B. Fraser,
M. E. W. Beatty, C.R.,

M. C. R. Hosmer,
M. Wm. McMaster,
M. H. W. Beauclerk,
M. J. H. Ashdown,
General Sir Arthur Currie,
G.C.M.G., K.C.B.

Siège social: MONTREAL.

Sr Frederick Williams-Taylor, gérant-général.

SUCCURSALES

Canada et Terre-Neuve: La banque a des succursales dans toutes les principales cités et villes.

Angleterre, Londres: 47 Threadneedle Street, E. C. 2; 9 Waterloo Place, S. W. 1.

France, Paris: Bank of Montreal (France), 17 Place Vendôme.

Etats-Unis, New-York: 64 Wall Street; Chicago: 27 et 29 South LaSalle Street; Spokane, Wash.; San Francisco, British American Bank (Auxiliaire de la Bank of Montreal).

Mexique, Mexico.

Les Indes Occidentales, la Guyane Anglaise et l'Afrique d'Ouest: La Colonial Bank (la Bank of Montreal y a un intérêt).

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDEE EN 1874.

CAPITAL AUTORISE	\$10,000,000
CAPITAL VERSE ET RESERVE	8,000,000
TOTAL DE L'ACTIF	75,700,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION

J.-A. Vaillancourt, Président; l'hon. F.-L. Béique, vice-président; A. Turcotte; E.-H. Lemay; l'hon. J. M. Wilson, A.-A. Larocque; A.-W. Bonner.

BEAUDRY LEMAN, Gérant-général.

334 Succursales et sous-agences en Canada — 42 Succursales dans la Cité et le District de Montréal.

Nous allouons l'intérêt au plus haut taux courant sur tout dépôt de \$1.00 ou plus fait à notre Département d'Épargne.

BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA

FONDEE EN L'AN 1864

Capital versé \$10,500,000
Réserve et profits indivis 9,743,375

Siège social: 205, RUE ST-JACQUES

Sir H. Montagu Allan, C.V.O., Président

M. F. Howard Wilson, vice-président

Sir F. Orr Orr-Lewis, Bart. M. Farquhar Robertson,
Hon. C. C. Ballantyne, M. George L. Cains,
M. T. Ahearn, M. George L. Cains,
Lt. Col. Jas. R. Modlie, M. Alfred Evans,
M. Gordon M. McGregor, Hon. Lorne C. Webster,
Ross H. McMaster, M. E. W. Kneeland,
John Baillie,
Norman J. Dawes.

D.-C. Macarow, Gérant-général.

T.-E. Merrett, Surintendant des succursales et insp. en chef.
Contrôleur général, W. A. Meldrum.

Total des dépôts - - - \$154,911,487

Total de l'actif - - - - - 190,367,409

Succursales dans la ville: 1255, rue Sainte-Catherine Est; 320, Sainte-Catherine Ouest; Coin Drummond et Sainte-Catherine; 1319, Boulevard Saint-Laurent; 1866, Boulevard Saint-Laurent; 672, rue Centre, et Coin Saint-Denis et Saint-Zotique, 1599, Ontario Est, Verdun, Notre-Dame de Grâce, Maisonneuve, Lachine, Saint-Lambert, Montréal Sud.

Grâce à nos 399 succursales réparties entre l'Atlantique et le Pacifique, nos facilités pour la transaction des affaires sont inégalables.

DEPARTEMENT D'EPARGNE

On reçoit des dépôts de \$1.00 en montant; on paye le taux d'intérêt le plus élevé.

BANQUE PROVINCIALE

DU CANADA

Capital autorisé: \$5,000,000. Capital versé et réserve, \$4,400,000.00

SIÈGE SOCIAL: 7 ET 9 PLACE D'ARMES

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Total de l'actif, au-delà de \$45,000,000.00

Président: L'honorable Sir Hormisdas Laporte, C.P., ex-maire de Montréal, de la maison Laporte, Martin Limitée, administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Vice-Président: M. W.-F. Carsley,

Vice-Président: M. Tancred Bienvenu, administrateur "Lake of the Woods Milling Co."

BUREAU DES COMMISSAIRES Président: L'honorable Sir Alexandre Lacoste, C.R., ex-juge en chef de la Cour du Banc du Roi
Vice-Président: L'honorable N. Perceau, N.P., Ministre sans portefeuille du Gouvernement Provincial, administrateur "Montreal Light & Power Co., Ltd." M. S.-J.-B. Rolland, président de la Cie de Papier Rolland.

110 succursales dans les provinces de Québec, Nouveau Brunswick et de l'Île du Prince-Édouard.

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds, déposés à son département d'Épargne, soient contrôlés par un Comité de censeurs qui examine mensuellement les placements ainsi faits.

Le meilleur Tabac Canadien Naturel



sur le marché Il possède de l'arôme caractéristique du pur Quesnel et la saveur douce des autres variétés de tabac canadiens de choix.

Le gros paquet a 10 cts.

Contient deux fois la quantité de paquet à 5 cts. et vous donnera plus de satisfaction, car son plus gros volume nous permet de presser le tabac plus complètement, lui conservant toute sa fraîcheur et tout son arôme délicat.

The Rock City Tobacco Co., Limited, Quebec, Que.

Nous avons actuellement en magasin toutes nos bulbes et oignons à fleurs, tels que



TULIPES

JACINTHES

NARCISSES

ETC., ETC.

POUR PLANTATION

D'AUTOMNE

DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX

Articles et nourritures pour volailles toujours en magasin.

HECTOR L. DERY

17 à 23 Notre-Dame Est, Montréal

Tél. Main 3036

Au ROYAUME des TAPIS!



SPECIALISTE et IMPORTATEUR

Tapis — Linoleums — Rideaux

TOILES ET COTONS

Maison Filiatrault

429, blvd Saint-Laurent

Tél. Est 635

MONTREAL

"La Strathcona"

Compagnie d'Assurance-Incendie
(Edifice Versailles)

90, rue St-Jacques,

MONTREAL

Cette compagnie essentiellement canadienne-française a été organisée en 1908, avec une charte provinciale, et opère dans la province de Québec seulement.

Capital autorisé	\$500,000
Capital souscrit	300,000
Capital payé	120,000

DEPOT COMPLET AU GOUVERNEMENT

Cette compagnie n'est pas contrôlée par la "Canadian Fire Underwriters Association" quant à ses taux.

A.-A. MONDOU, N. P.,

J. MARCHAND,

Président et Gérant général.

Sec.-Trés.

Tél. Bell Main 2181-2182